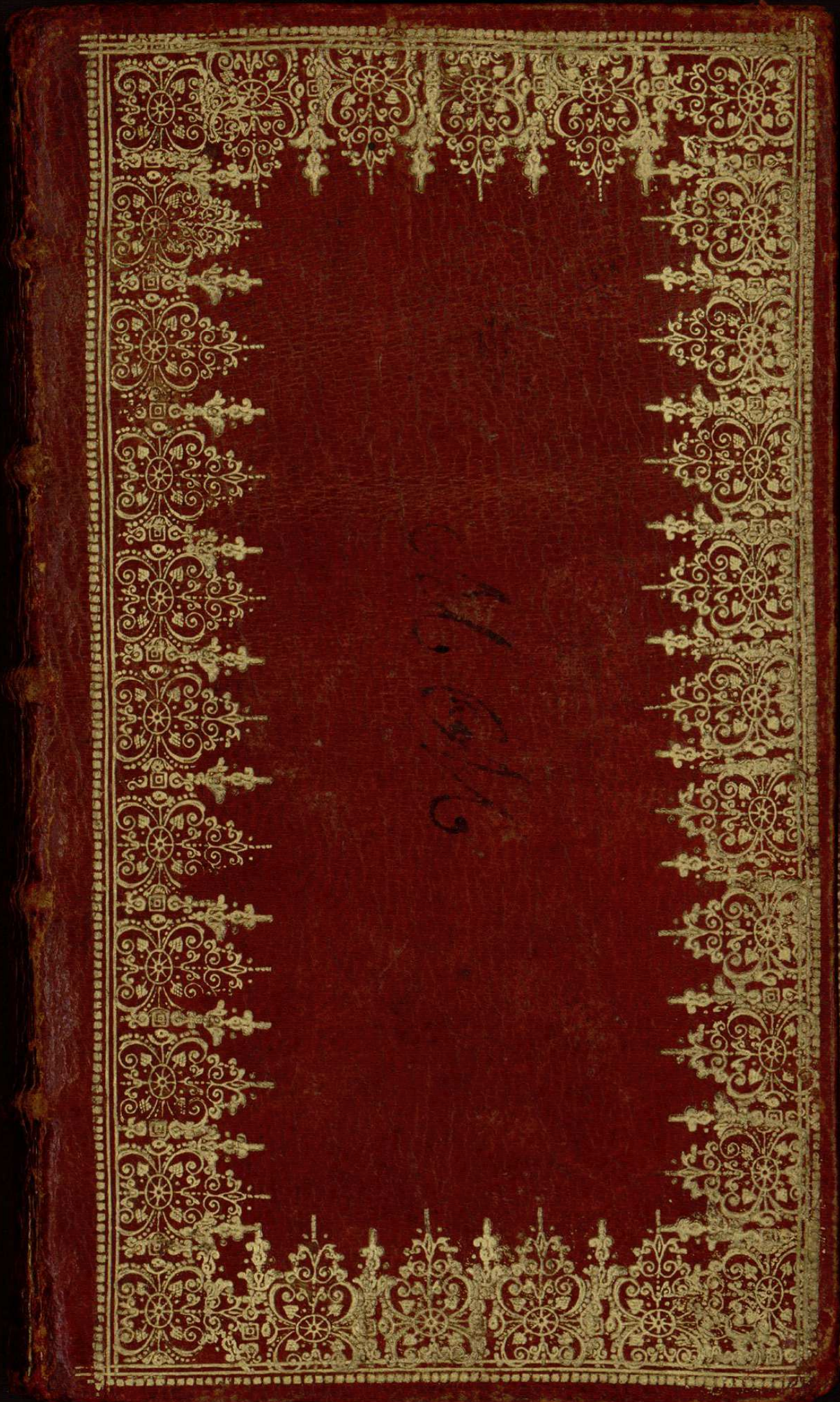




Ex-Libris J.J.S.



Bibliophile



Gautecet

C. Caplet
dxx

E.O

Prag 400

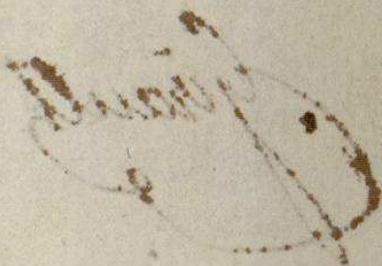
5.00

P11

sra / 248

RR 6 = 400

Girault





RR 6 = 400

LE
TRIOMPHE
DE
LA RELIGION
SOUS
LOUIS LE GRAND
REPRESENTE'

Par des Inscriptions & des Devises,

AVEC UNE EXPLICATION

En Vers Latins & François.



A PARIS,
Chez GABRIEL MARTIN, Impri-
meur-Libraire, rue Saint Jacques,
au Soleil d'or.

M. DC. LXXXVII.
AVEC PERMISSION.



THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
NEW YORK



AU ROY.



IRE,

Souffrez que sous de foibles Symboles je représente à

A iij

ÉPI TRE

VÔTRE MAJESTE' *ce qu'Elle*
a fait peut-estre de plus grand
depuis qu'Elle est sur le Thrône. C'est le rétablissement &
le Triomphe de la Religion,
qui par vostre piété & par
vostre zèle se voit aujour-
d'huy élevée à ce haut point
de grandeur, d'où les trou-
bles de l'Hérésie & les mal-
heurs de ces derniers siècles
l'avoient fait déchoir. Il est
vray, SIRE, que d'autres
ont déjà publié la gloire d'une
action si éclatante, & que les

A U R O Y.

*Orateurs sacrez & profanes
en ont fait la matière de leurs
éloges. Mais peut-on parler
assez d'une chose qui fait le
bonheur de la France, & l'ad-
miration de tous les Peuples?
& ne doit-on pas redire, s'il
se peut, en cent manières dif-
férentes, comment par la seule
force de vos Edits & par les
douceurs d'une bonté pater-
nelle, vous avez pû en moins
d'un an ramener à l'Eglise
plus d'un million d'Héréti-
ques, renverser plus de seize*

ÉPI TRE

*cens monumens de l'Impiété,
& exterminer de la France
un Party dangereux, que les
Rois vos prédécesseurs avoient
tenté inutilement d'abattre
avec des armées entières. Ce
n'est pas, SIRE, que je prétende
pouvoir rien ajouter à la gloi-
re d'une entreprise qui est au
dessus de nos éloges. Je n'ay
fait que représenter par des
Inscriptions & des Symboles
naturels les moyens dont VÔ-
TRE MAJESTÉ s'est servie
pour l'exécuter: trop heureux,*

A U R O Y.

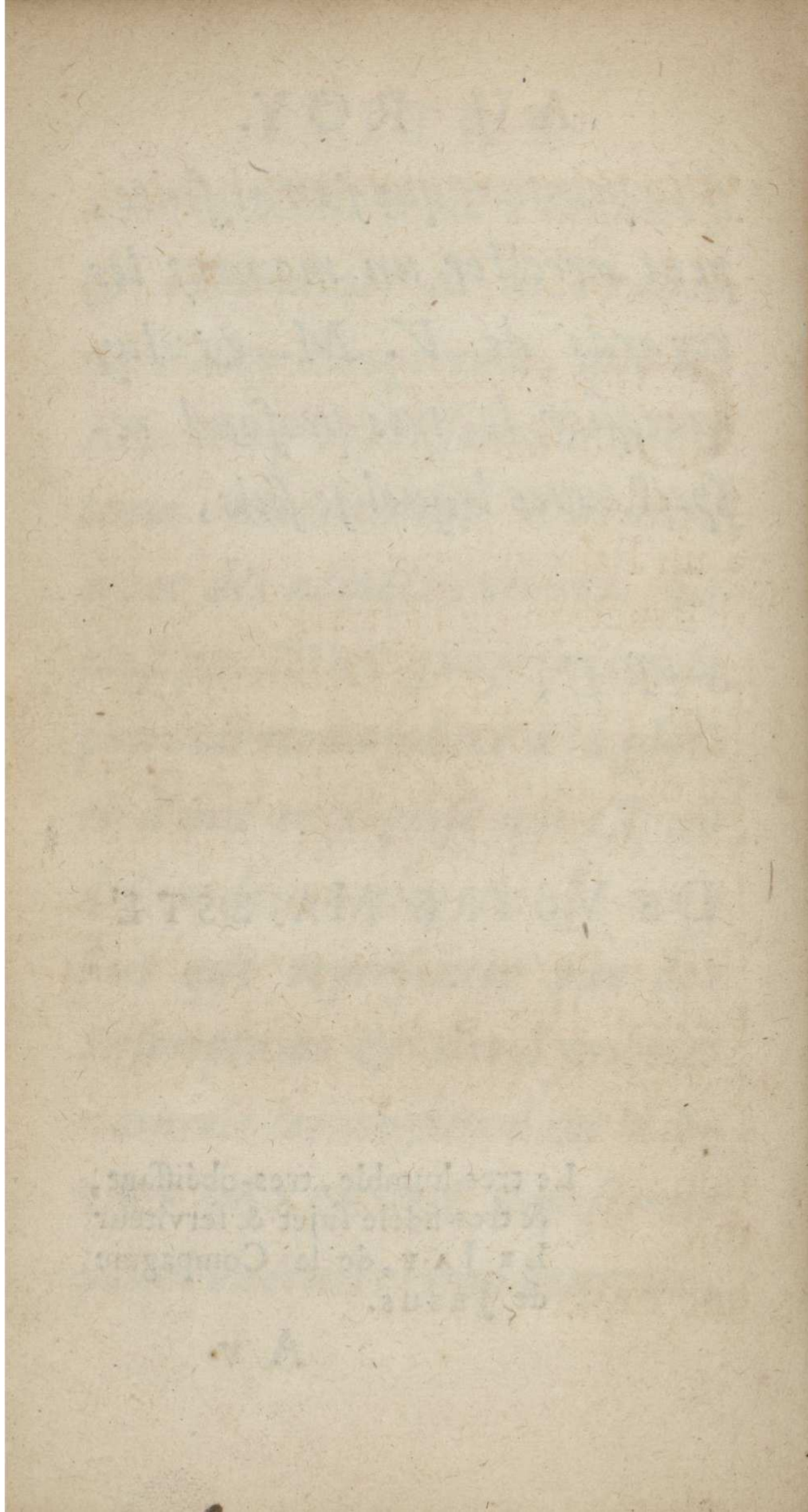
*si la peinture que j'en ai faite,
peut arrester un moment les
regards de V. M. & luy
marquer le tres-profond re-
spect avec lequel je suis,*

S I R E,

DE VÔTRE MAJESTE'

Le tres-humble, tres-obéissant,
& tres-fidèle sujet & serviteur
L E J A Y, de la Compagnie
de J E S U S.

A V




~~~~~

## AVERTISSEMENT.

C'EST Ouvrage qui n'a jamais dû faire un livre séparé, n'a esté entrepris que par rapport à un Panégyrique du Roy sur la destruction de l'Hérésie, qui fut prononcé le 17. de Decembre par le P. Quartier Jesuite au College de Louis le Grand. Les Devises & les Inscriptions qui font la principale partie de ce petit livre, furent faites pour estre placées dans la Salle où se prononça la Harangue, & pour l'orner d'une manière proportionnée au dessein du Discours. On m'engagea ensuite à faire une explication de chaque De-



vise en Vers Latins , pour estre  
jointe au Panegyrique du Roy  
qu'on devoit imprimer : mais  
la gravure des Devises ayant ap-  
porté quelque retardement , j'ay  
esté obligé de la faire paroistre à  
part. C'est pour cela que j'ai crû  
devoir remettre ici l'explication  
de l'appareil qui parut pour lors,  
afin de faire mieux entendre le  
dessein , la suite , & l'ordre de  
cét Ouvrage. La Traduction des  
Vers Latins est de l'Auteur des  
Dialogues des Morts : cela doit  
suffire pour la faire estimer. Les  
gravures ont esté faites sur les  
desseins de M. Corneille le jeune  
de l'Academie Royale de Pein-  
ture , qui avoit conduit tout  
l'Ouvrage.



EXPLICATION  
DE L'APPAREIL  
POUR LA HARANGUE

Qui fut prononcée à l'honneur  
DU ROY

*SVR LA DESTRUCTION DE L'HÉRÉSIE.*

**L'**ENTRÉE du lieu où  
se prononça la Haran-  
gue, représentoit un Arc de  
triomphe d'un Ordre Tos-  
can. La Religion tenant  
dans sa main droite un Ca-  
lice, sur lequel estoit une  
Hostie lumineuse, & ayant  
le Saint Esprit au dessus de  
sa teste, y paroissoit dans  
l'endroit le plus élevé sur un



Char tiré par deux chevaux blancs. On voyoit le Roy sur un Pied-d'estal à costé de la Religion, avec un sceptre à la main, pour faire voir que sa Justice & l'autorité de ses Edits sont les seules armes dont il s'est servi pour détruire l'Hérésie, qui estoit représentée à ses pieds sous la figure d'une Hydre. Dans la table du Pied-d'estal on lisoit cette Inscription,

RELIGIONI  
SUB LUDOVICO  
MAGNO  
TRIUMPHANTI,  
pour marquer que ce Mo-



nument estoit consacré à la Religion, qui triomphe aujourd'huy de l'Hérésie par le zèle de LOUIS LE GRAND.

La Figure du Roy estoit accompagnée des Bustes de Henry IV. & de Louis XIII. qui ont commencé si heureusement l'un & l'autre à affoiblir l'Hérésie dans le Royaume, & à rétablir le culte de la véritable Religion.

Le Buste de Henry IV. estoit à la droite sur un Fronton, avec ce mot écrit dans la Frise, DEBILITAVIT, qui signifie que ce Prince affoiblit extrême-



ment le party des Hérétiques, en leur ostant leur plus ferme appuy, lorsqu'à son avénement à la Couronne, il renonça publiquement à l'Hérésie, dans laquelle il avoit vécu jusqu'alors; & porta par son exemple les Princes de son Sang à embrasser avec luy la Religion Catholique. Cette Action estoit représentée dans un Bas-relief en forme d'ovale, qu'on voyoit dans les entre-colomnes, avec cette Inscription : HÆRESIS EJURATA.

Le Buste de Louis XIII. placé sur un semblable



Fronton, au dessous duquel on lisoit ce mot dans la Frise, DOMUIT, répondoit de l'autre costé au Buste de Henry IV. Ces mots, RUPPELLA EXPUGNATA, qui servoient d'Inscription au Bas-relief des entre-colomnes, marquoient que le feu Roy réprima la rebellion des Hérétiques par la prise de la Rochelle, où ils s'étoient retirez avec toutes leurs forces.

Un Cartouche qu'on avoit placé au dessus de la Porte, représentoit l'abrogation de l'Edit de Nantes par la démolition du



Temple de Charenton, qui en fut la suite, avec ces mots, EDICTUM NANNETENSE ABROGATUM, & cét autre mot plus bas, EXTINXIT, pour faire voir que le Roy a entièrement éteint l'Hérésie en cassant l'Edit de Nantes, & en faisant détruire ce Temple qui a esté le dernier monument de l'Hérésie en France.

Tout l'appareil de la Salle destinée à la Cérémonie, estoit disposé par rapport au dessein de la Harangue qu'on y devoit prononcer. Cette Inscription générale qu'on lisoit dans une Frise qui re-



gnoit autour de la Salle,

LUDOVICO MAGNO

AVITA RELIGIONE

DEFENSA, RESTITUTA,

AMPLIFICATA,

faisoit connoître, que tout  
cét appareil estoit consacré  
à la gloire de LOUIS LE  
GRAND, pour avoir sou-  
tenu les droits de l'ancienne  
Religion, rétabli son culte  
dans tous les endroits du  
Royaume, où l'Hérésie l'a-  
voit aboli, & étendu ses bor-  
nes non seulement dans la  
France, mais encore dans  
les Pays étrangers.



S O U S un riche Dais estoit  
le Portrait du Roy. Il estoit  
soutenu d'un costé par la  
Piété , de l'autre par la Sa-  
gesse ; & la Félicité le cou-  
ronnoit : pour montrer que  
ç'a esté la Piété qui a inspiré  
à ce Grand Monarque le  
dessein d'exterminer l'Héré-  
sie de son Royaume ; que la  
Sagesse luy en a fourni les  
moyens , & que la Félicité a  
couronné cette glorieuse en-  
treprise. C'est ce qu'expri-  
moit cette Inscription ,



EXTINXIT  
INSPIRANTE  
PIETATE,  
PROMOVENTE  
SAPIENTIA,  
FELICITATE  
CORONANTE,

qui répondoit à l'idée qu'on s'estoit proposée dans le Panégérique du Roy.

A l'autre bout de la Salle, vis-à-vis du Portrait du Roy, on voyoit la Religion dans une attitude qui faisoit voir sa tranquillité. Elle avoit les yeux arrestez sur ce Monar-



que, pour donner à connoître que c'est à luy qu'elle est redevable de sa paix & de son repos : ce qu'elle exprimoit par deux Devises. Le corps de l'une estoit une haute Montagne, éclairée presque de tous costez par les rayons du Soleil, lorsqu'il s'approche de son Midy, avec ces paroles Italiennes, pour ame :

PIÙ S'INALZA, PIÙ  
M'ILLUSTRA;

pour faire entendre que plus le Roy est devenu Grand par ses vertus & par ses conquestes, plus il a travaillé à honorer la Religion.



MONS ALTISSIMUS,  
dum Sol ad Meridiem accedit ,  
totus pœne collucens.





PIÙ S'INALZA, PIÙ M'ILLUSTRA.

**D**Uc age luciferos medium super  
æthera currus,

O decus, & gemini, quæ patet, orbis  
amor.

Pœne adeò procul hinc, quæ me prius  
umbra tegebat,

Dum cælum exuperas, lumine pulsa  
tuo est.

Mox ubi supremum conscenderis arduus  
axem,

Nil ultra votis sollicitabo meis.

Namque mihi tecum est communis glo-  
ria, & unde

Altior es, major lux venit inde mihi.



PLUS IL MONTE , PLUS IL  
M'ÉCLAIRE.

*A*ME de l'Univers , Toi qui de toutes  
parts

Répans la vie & la lumière ,

Poursui , Pere du jour , ta brillante car-  
rière :

L'ombre qui me couvroit , cédant à tes re-  
gards ,

Disparoist déjà presque entière.

Chaque instant la fait fuir ; encore quelques  
pas ,

Soleil , & que ton Char au plus haut point  
parvienne :

Ma gloire dépend de la tienne ;

Et j'aurai plus d'éclat , plus tu t'élèveras.



Une Vigne soutenue par un grand arbre , faisoit le corps de l'autre Devise , & ces paroles luy servoient d'ame.

AMPLIFICAT, FULCIT,  
TUTATUR ET ORNAT.

Pour donner à connoître que si la Religion s'est étendue si loin au dedans & au dehors du Royaume ; si elle est aujourd'huy dans une si grande vénération parmi les Peuples ; & si par la protection qu'elle trouve de tous costez, elle est en seureté contre l'effort de ses ennemis , elle en est particulièrement redevable à la piété du Roy.



**VITIS**  
Ingenti arbore sustentata.





AMPLIFICAT, FULCIT, TUTATUR  
ET ORNAT.

**I**LLA multa licèt sit virtus insita vite,  
Et cui commissa est, pingue sit uber  
agri:

Quòd tamen hinc atque hinc felicia bra-  
chia latè

Explicat, atque alto vertice spernit hu-  
mum,

Quòdque Euros tristèsque Hyadas secura  
pericli,

Nec rabidæ metuit tempora sæva Ca-  
nis:

Arboris est totum hoc munus, quæ com-  
moda vitem

*Ornat, tutatur, fulcit, & amplificat.*



IL LA DÉFEND ET L'ORNE,  
ET L'ÉTEND ET L'APPUYE.

*E*NCOR que cette vigne ait beaucoup  
de vigueur ;

Et d'un fertile champ tire sa nourriture ;

Lorsqu'elle croist pourtant jusqu'à cette hau-  
teur ,

Que tant de fruits si beaux luy servent de  
parure ;

Qu'elle brave le vent contre elle soulevé,

Et la chaleur brûlante & l'orageuse pluye :

Elle le doit à cet arbre élevé

Qui la défend , & l'orne , & l'étend &  
l'appuye.



LA Gallerie qui regne sur les trois faces de la Salle, estoit tenduë d'une riche tapisserie, sur laquelle on avoit disposé dix Inscriptions, qui expliquoient les moyens dont le Roy s'est servi pour détruire l'Hérésie en France.

Chacune de ces Inscriptions estoit accompagnée de deux Devises, qui sous des figures naturelles représentoient ce qui estoit expliqué dans l'Inscription.





LE  
TRIOMPHE  
DE  
LA RELIGION  
SOUS  
LOUIS LE GRAND  
REPRESENTE'

*Par des Inscriptions & des Devises,*

AVEC UNE EXPLICATION

En Vers Latins & François.



LUDOVICO MAGNO,  
QUOD  
EJECTAM AULA,  
FORO, CASTRIS,  
COMMERCEO, SCHOLIS  
HÆRESIM  
AD NATALES TENEBRAS  
AC PRIMAM IGNOBILITATEM  
DAMNAVIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND  
POUR AVOIR FAIT RENTRER  
L'HERESIE  
DANS SA PREMIERE OBSCURITE'  
EN LUY OSTANT LES EMPLOIS  
QU'ELLE AVOIT  
A LA COUR, AU BAREAU,  
DANS LA GUERRE,  
DANS LE COMMERCE  
ET  
DANS LES UNIVERSITEZ.



Deux Devises expliquent  
cette Inscription.

La première Devise est un  
Vaisseau agité de la tempeste  
qu'on décharge de ses mar-  
chandises , pour le sauver plus  
aisément du naufrage , avec  
ces mots ,

FERET JACTURA  
SALUTEM.

*Son salut viendra de ses  
pertes.*



NAVIS  
Projectis in tempestate mercibus.





FERET JACTURA SALUTEM.

**E**CCE per adversas navis jactata pro-  
cellas

Fluctuat, & cæcis it peritura vadis.

Rector in incerto est, neque opem, mise-  
rabile visu,

Ferre laboranti, quâ valet arte, po-  
test.

Pondus obest; ergo, quando hæc spes una  
salutis,

In medias gazæ pondera mittit aquas.

Dii bene! namque *feret navi jactura salu-  
tem*

Et cœptum levior per vada curret iter.



SON SALUT VIENDRA DE SES  
PERTES.

*L*ES flots vont engloutir ce Vaisseau mal-  
heureux ,

Que les perils , la crainte , & l'horreur en-  
vironnent :

Les Pilotes vaincus désormais l'abandon-  
nent ,

Et n'ont plus d'espoir qu'en leurs vœux.

Malgré la mort de toutes parts offerte ,

A le sauver encore une voie est ouverte :

Qu'on jette au fond des eaux les dangereux  
tresors ,

Dont le poids charge trop ses bords ,

Et son salut naîtra de cette perte.



La seconde Devise représente quelques Arbres, dont on a coupé toutes les branches, à la reserve de celles qui sont à la cime, avec ces paroles,

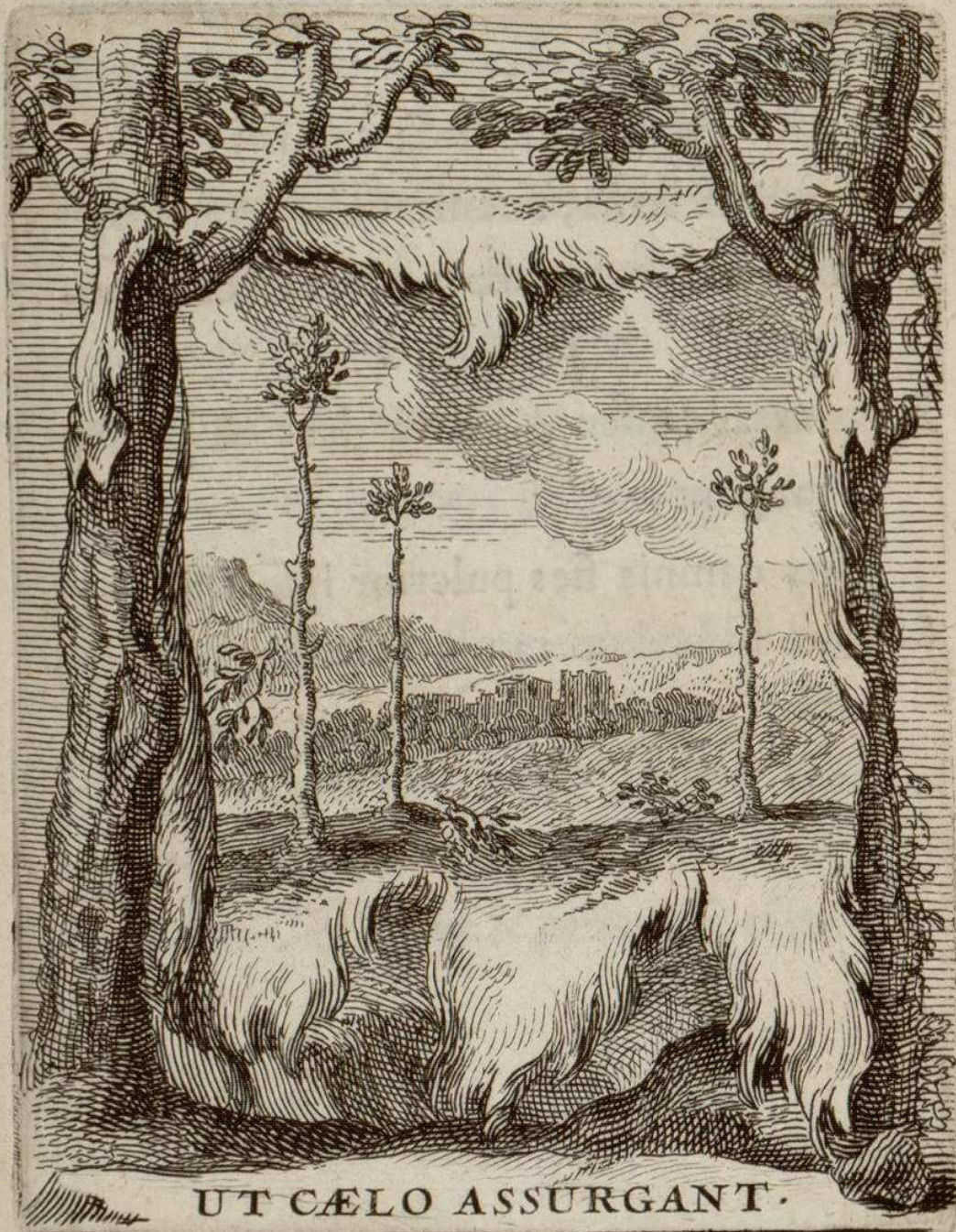
UT COELO ASSURGANT.

*Afin que vers le Ciel ils  
puissent s'élever.*



ARBORES

Amputatis hinc inde ad verticem ramis.



UT CÆLO ASSURGANT.





UT COELO ASSURGANT.

**Q**UÆ priûs intactos arbor jactabat  
honores,

Latiùs effusis ambitiosa comis ;

Jam nudata latus, decisis undique ramis,

Vix tenui in summo vertice fronde vi-  
ret.

Fortunata tamen ! ne te hæc dispendia  
tangent ;

Mox damnis fies pulcrior ipsa tuâ.

Scilicet in cœlum ramis felicibus ibis

Altior, amissas & reparabis opes.



AFIN QUE VERS LE CIEL ILS PUISSENT  
S'E'LEVER.

*I*L estoit revêtu de toute la verdure ,  
Dont pouvoient l'embellir les dons de la  
Nature ,

Jeune , rempli de force il étendoit ses bras ,  
Cet Arbre dépoüillé , dont une main habile  
A jetté les branches à bas ,

Et qui ne paroist plus qu'une tige sterile.  
Il ne doit pas pourtant se plaindre de ces  
maux ,

C'est par eux que sa force à redoubler s'ap-  
preste ,

C'est par eux que dans peu , plein de char-  
mes nouveaux ,

Jusqu'au Ciel même il portera sa tête.



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

EXCISIS

TOTA GALLIA

FANIS IMPIIS

MILLE SEXCENTIS,

ERECTIS

SACRIS ÆDIBUS

SEXAGINTA,

HÆRESEOS

FUNDAMENTA CONVULSIT,

RELIGIONIS

DITIONEM AMPLIAVIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND;  
POUR AVOIR  
RUINÉ LES FONDEMENTS  
DE L'HERÉSIE  
EN DETRUISANT  
DANS LA FRANCE  
PLUS DE SEIZE CENS TEMPLES  
ET POUR AVOIR  
ÉTENDU LE DOMAINE  
DE LA VRAIE RELIGION  
EN ÉRIGEANT  
PLUS DE SOIXANTE EGLISES.



La première Devise répond à la première partie de cette Inscription. Elle représente les Montagnes entassées les unes sur les autres par les Geans de la Fable pour escalader le Ciel, & renversées d'un coup de foudre, avec ces mots,

QUOD CONTRA SUPEROS  
EXTRACTA.

*Contre le Ciel ils estoient  
élevez.*



SUBSTRUCTÆ A GIGANTIBUS  
moles fulmine disjectæ.





QUOD CONTRA SUPEROS EXTRUCTA.

**E**XTRUCTA in Superos, Cœlumque  
laceffere moles

Jurata, ultricem sensit adesse manum.  
Ipse Pater Divûm fulmen jaculatus ab  
alto,

Vertit in auctores impia saxa suos.  
Hæresis ausa suis Divos detrudere tem-  
plis,

Invito extulerat Tempia profana polo.  
Haud Deus invisas evertet ab æthere  
moles :

Namque manu Lodoix vindice fulmen  
habet.



CONTRE LE CIEL ILS ESTOIENT  
E'LEVEZ.

DE Rochers sur Rochers cette masse en-  
tassée

A senti le pouvoir des Dieux ,

L'Univers a tremblé de la voir renversée

Sur les auteurs audacieux ,

De cette entreprise insensée.

L'Hérésie éleva des Temples odieux

Qui du Maître du Ciel offensèrent les  
yeux.

De son bras tout-puissant il les eust mis en  
poudre ;

Mais Loüis n'a-t-il pas un foudre ,

Et n'est-il pas chargé de l'intérêt des Cieux ?



La seconde Devise renferme les deux pensées de l'Inscription. C'est le Soleil, qui d'un costé fait fondre des Montagnes de neiges , & de l'autre élève des Vapeurs ; avec ces mots ,

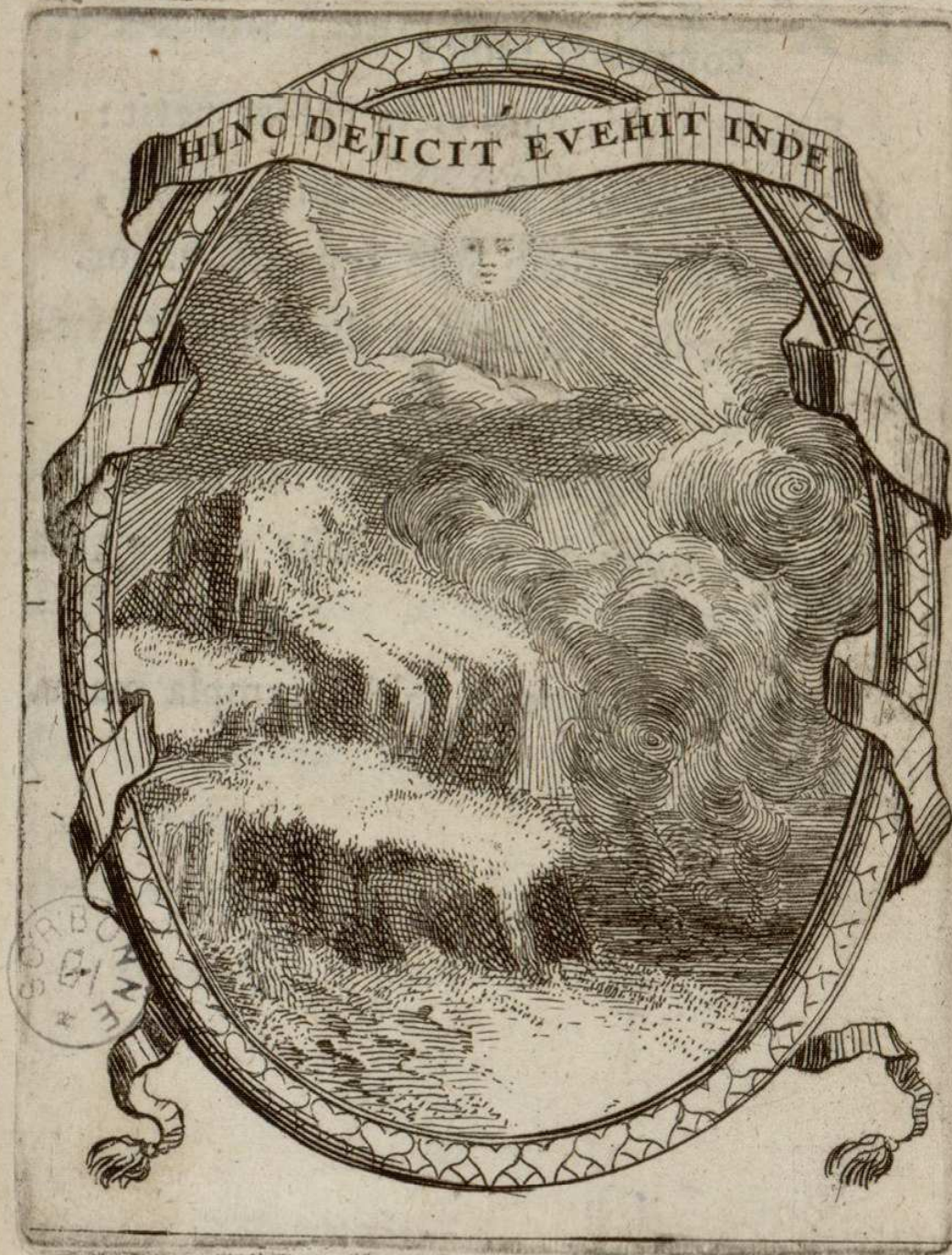
HINC DEJICIT, EVEHIT  
INDE.

*Il abat d'une part , il élève  
de l'autre.*

SOL



SOL RESOLVENS NIVES,  
& vapores fuscitans.





HINC DEJICIT, EVEHIT INDE.

**D**UM gravis hinc nivium terrisque in-  
commoda moles

Solvitur, & nimio victa calore perit:

Parte ex adversa felices natus in usus,

Sublimè erigitur Sole tepente vapor.

Haud secus, iratum sibi dum gemit Hæ-  
resis hostem;

Relligio sensit te, LODOÏCE, pium.

Quæque nefanda ruis cultûs monimenta  
profani,

Erigis hâc superis debita templa manu.



IL ABBAT D'UNE PART, IL ELEVÉ  
DE L'AUTRE.

*TEL que l'Astre du jour du haut de sa  
carrière,*

*De la neige qu'il fond, élève des vapeurs,  
Quand après les frimas sa plus vive lumière  
Ramène les beaux jours & la saison des  
Fleurs :*

*Lorsque Louis détruit d'une main van-  
geresse*

*Des Temples que le Ciel a toujours déte-  
stez,*

*De cette même main nous le voyons qui  
dresse*

*Des Autels où nos vœux peuvent estre  
écontez.*



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

PULSIS E' REGNI FINIBUS

LETIFERÆ DOCTRINÆ

MAGISTRIS,

SUUM HÆRESI PRÆSIDIUM

AC SPEM OMNEM

ERIPUIT.



*de la Religion*

53

A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR OSTÉ  
A L'HERESIE  
SON APPUY ET SES ESPERANCES  
EN CHASSANT DU ROYAUME  
LES MINISTRES  
QUI FOMENTOIENT  
L'ERREUR.



La première Devise est  
une Hydre , dont toutes les  
testes sont abbatuës.

NEQUEUNT ABSCISSA  
NOCERE.

*Separez-les du corps , leur  
venin ne peut nuire.*



HYDRA RECISIS CAPITIBUS.





NEQUEUNT ABSCISSA NOCERE.

**T**RISTIA quæ quondam centeno im-  
manis hiatu

Bellua, per populos funera mille dabat :  
Ipsa etiam insolitum media inter vulnera  
robur

Sensit, & Herculeâ concidit icta manu.  
Frustra illa expirans horrentia sibila mit-  
tit,

Et tumidas jactat cæsa per ora minas.  
Ne terrere minis, *nequeunt abscissa nocere,*  
Inque leves auras murmur inane cadet.



SEPARÉZ-LES DU CORPS, LEUR  
VENIN NE PEUT NUIRE.

*U*N Héros vient de terrasser  
Ce Monstre renommé par un cruel ravage.  
Formé dans les Enfers, nourri dans le carnage,  
Par les vains sifflemens qu'il ose encor pousser,  
Il cherche à ranimer une impuissant erage,  
Et de nouveaux malheurs semble nous menacer.

De nôtre sang ses Têtes altérées  
Ont assez de chaleur encor pour s'agiter.  
Mais non; du corps de l'Hydre elles sont  
séparées,

Nous n'avons rien à redouter.



La seconde Devise est l'Aurore qui dissipe par sa présence ces petits Feux qu'on voit luire quelquefois pendant la nuit, & qui conduisent insensiblement dans les rivières & dans les précipices. Ces mots servent d'ame à la Devise.

FUNESTOS DISSIPAT  
IGNES.

*Leur faux brillant trompoit,  
son éclat les dissipe.*



IGNES FATUI  
Auroræ adventu dissipati.





FUNESTOS DISSIPAT IGNES.

Q U ò ruis imprudens ? quò te malus  
abripit error ?

Quid dubium cæco lumine carpis iter ?  
Siste gradum , species te lucis fallit eun-  
tem ,

Illuditque oculis insidiosa tuis.

Ah ! cave , præcipitem scopulo te mittere  
ab alto ,

Incautum aut mediis perfida merget  
aquis.

En tibi , *funestos* melior quæ *dissipat ignes* ,  
Lux micat ; optatæ dux erit illa viæ.



LEUR FAUX BRILLANT TROMPOIT,  
SON ÉCLAT LES DISSIPE.

O U vas-tu ? quelle erreur t'entraîne ?

Tu suis des guides dangereux,  
Tes yeux sont éblouis d'une apparence vaine ;  
Cette fausse lueur te mène  
Dans des précipices affreux.

Mais l'Aurore paroît, sa lumière plus pure  
Chasse ces feux trompeurs, que produit l'ombre obscure ,

Et qui ne la quittent jamais.  
Ne crains plus , sui l'Aurore, & marche  
deformais  
Sous une conduite si sûre.



*LUDOVICO MAGNO,*

QUOD

AVULSOS

AB HÆRESIS GREMIO PUEROS

IN SINUM

AVITÆ RELIGIONIS

RESTITUIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
TIRE' LES ENFANS  
D'ENTRE LES BRAS  
DE L'HERE'SIE,  
ET LEUR AVOIR  
PROCURE' UNE E'DUCATION  
PLUS HEUREUSE  
DANS LE SEIN  
DE LA VERITABLE  
RELIGION.



Les deux Devises suivantes font voir que l'éducation de ces Enfans sera beaucoup plus heureuse parmi les Catholiques, qu'elle ne l'auroit esté parmi les Hérétiques.

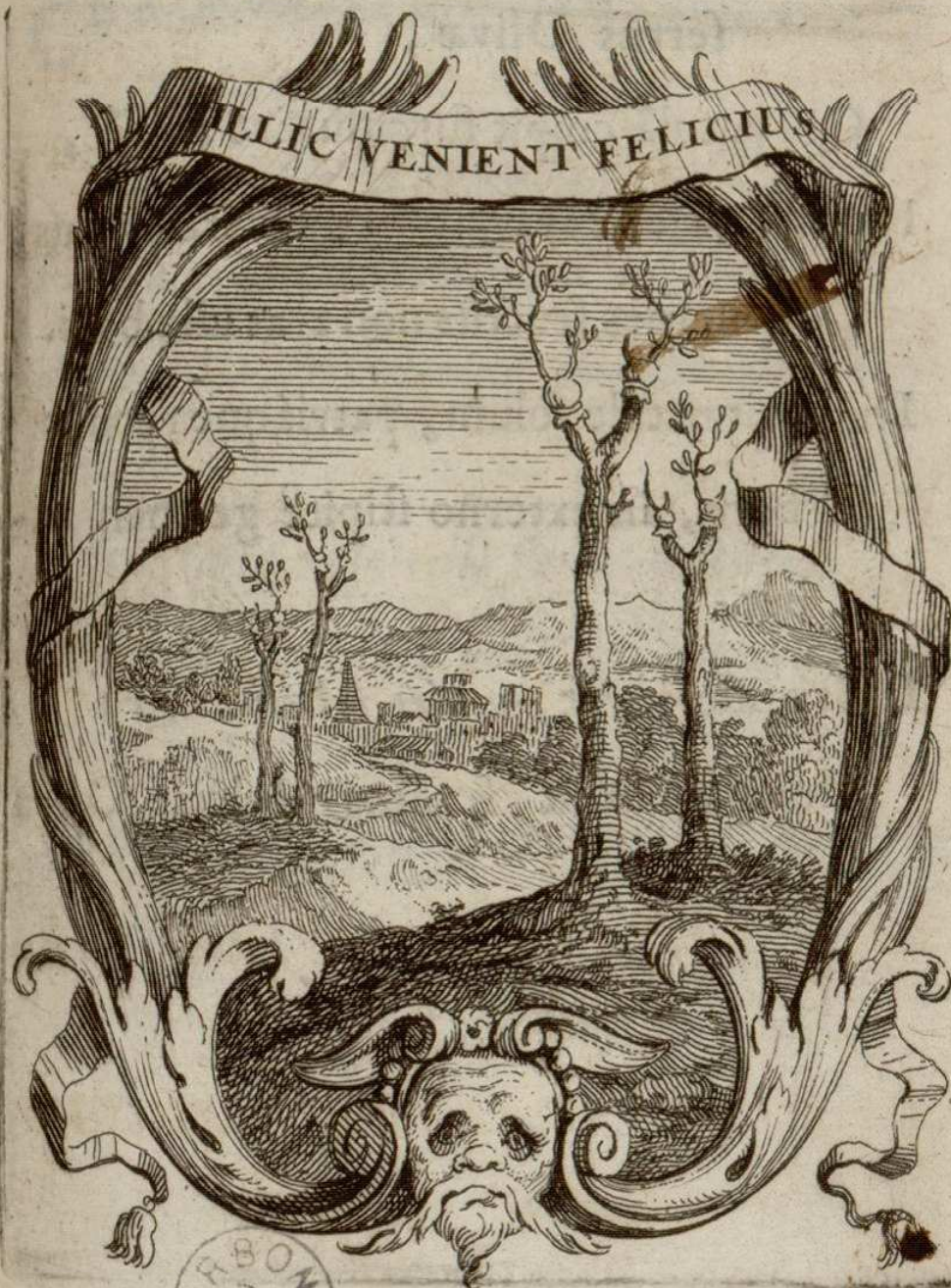
La première Devise a pour corps de jeunes Sauvageons entez sur de bons arbres; avec ce bout de vers de Virgile pour ame.

ILLIC VENIENT FELICIUS.

*Ils seront en ce lieu beaucoup  
mieux élevez.*



SURCULI  
in alienam arborem insiti.





ILLIC VENIENT FELICIÛS.

**P**LURIMUS hinc atque hinc felici in-  
fertus Olivæ ,

Qui patulâ cœpit furculus ire comâ ,  
Hic fuit infelix sylvestri ex arbore ramus ,  
De quo spes fructûs non erat ulla boni.  
Deseruit natale solum , patriâque recisus  
Arbore , in externo stipite germen ha-  
bet.

Deseruisse juvat , *veniet feliciûs illic ;*  
Moxque dabit fructus dulcis Oliva  
suos.



ILS SERONT EN CE LIEU BEAUCOUP  
MIEUX E'LEVEZ.

*CES Rameaux verdoyans, dont bien-tôt  
on espere*

*Recueillir d'agréables fruits,*

*Par un arbre sterile avoient été produits;*

*A peine ils promettoient quelque recolte a-  
mere.*

*A leur terre natale ils furent enlevez;*

*Rejettons adoptifs d'une Tige étrangères*

*Ils ne regrettent point celle qui fut leur mere;*

*Ils seront en ce lieu beaucoup mieux éle-  
vez.*



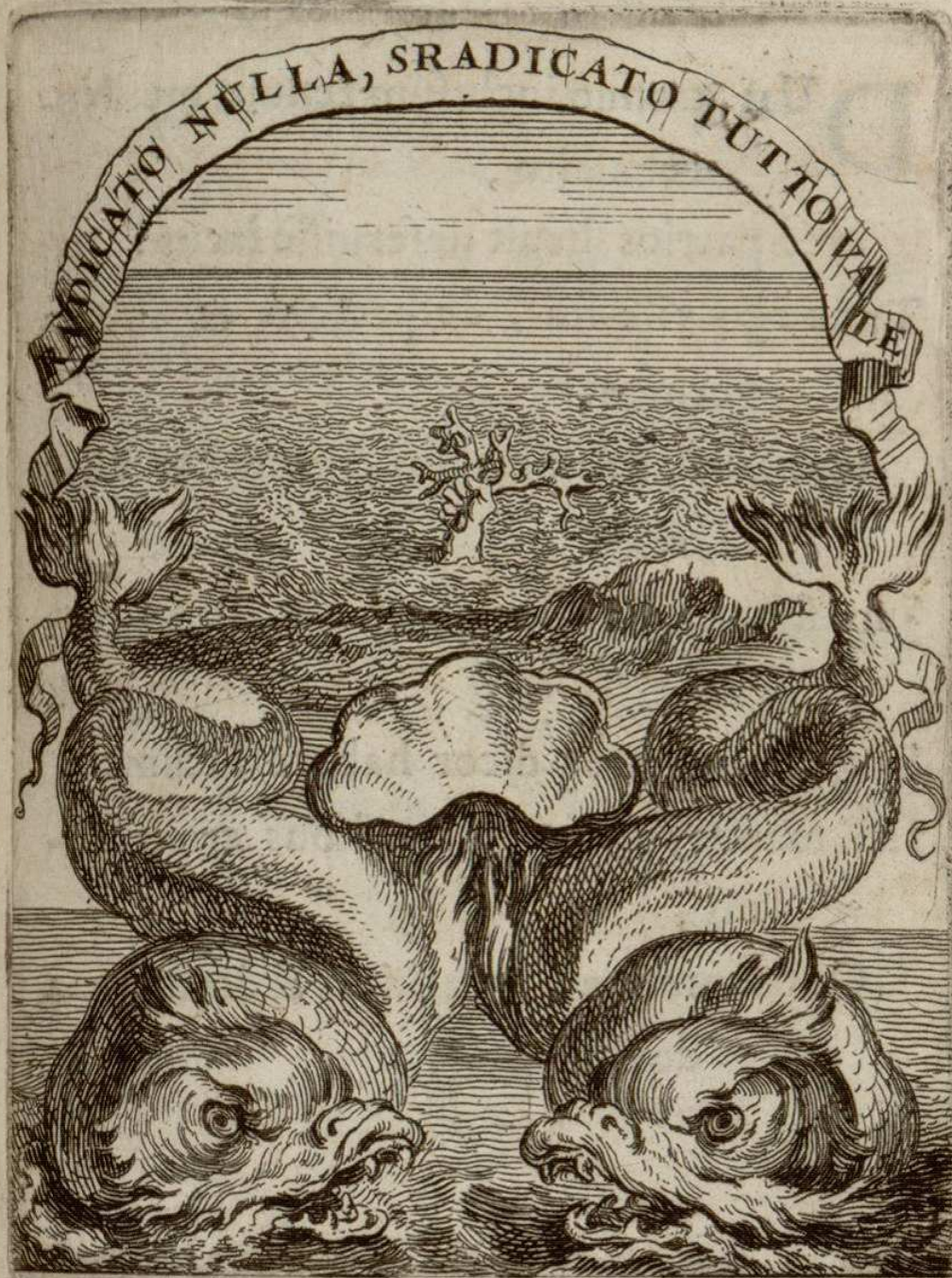
La seconde Devise est une  
branche de Corail , qui ne  
devient précieux qu'après a-  
voir esté tiré de la mer où il  
prend sa naissance , avec ces  
mots ,

RADICATO NULLA,  
SRADICATO TUTTO  
VALE.

*De la main qui l'arrache ,  
il reçoit tout son prix.*



CORALLIUM.





RADICATO NULLA, SRADICATO  
TUTTO VALE.

**D**UM gremio inclusum tenuit me Ne-  
reus alto,

Nec patrios licuit deseruisse lacus:

Tunc ego vile fui, despectum & inutile  
germen,

Cui laus, nec pretium, nec decor ullus  
erat.

Jam si qua est oculos quæ possit forma mo-  
rari,

Si gemmas inter dicor habere locum:

Illa manus, quæ me natalibus eripit un-  
dis,

Quodcumque est pretium vel decus, una  
dedit.



DE LA MAIN QUI L'ARRACHE,  
IL REÇOIT TOUT SON PRIX.

*Si cette Onde où je fus formé  
Dans son liquide sein m'enst toujours en-  
fermé,  
Je n'étois qu'une vile & méprisable Plante :  
Maintenant que plus fortuné  
Parmi les Diamans je voy que l'on me  
vante ;  
Je dois ce nouveau prix à la main bien-  
faisante  
Qui m'arracha des lieux où je suis né.*



LUDOVICO MAGNO,  
QUOD  
IN SINGULAS  
GALLIÆ PROVINCIAS,  
MISSIS DIVINI VERBI  
PRÆCONIBUS,  
POPULIS ERRORES MALOS  
DEPULIT,  
PRISTINAM RELIGIONIS  
FORMAM REVOCAVIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR ENVOYÉ  
DANS TOUS LES ENDROITS  
DU ROYAUME  
DES PREDICATEURS  
DE L'E'VANGILE,  
ET  
PAR LEUR MINISTERE  
DETROMPE' LES PEUPLES  
DE LEURS ERREURS  
ET RE'TABLI LE VRAY CULTE  
DE LA RELIGION.



La première Devise est  
l'Astre qui précède le lever  
du Soleil, avec ces mots,

FUGAT TENEBRAS,  
LUCEMQUE REDUCIT.

*Il ramene le jour en chassant  
les ténèbres.*



LUCIFER.





FUGAT TENEBRAS LUCEMQUE  
REDUCIT.

**L**ATIUS obtentâ tegitur caligine Cœ-  
lum,

Et lætum terris abstulit umbra diem.

Frustra inter medias micuerunt astra te-  
nebras ;

Cœlestes vincit lux inimica faces.

Ecce autem interea claro se Lucifer ortu

Tollit, & obscuro jam super axe micat.

Continuò pulsas toto fugat orbe tenebras :

Et secum optatæ tempora lucis agit.



IL RAMÈNE LE JOUR EN CHASSANT  
LES TÉNÉBRES.

*LES voiles de la nuit de toutes parts s'étendent,*

*Les Etoiles en vain font briller tous leurs feux,*

*La lumière qu'elles répandent*

*Ne perce point ces voiles ténébreux.*

*Aux bords de l'Horizon cependant on voit naître*

*L'Astre qui du Soleil annonce le retour;*

*Il suffit de le voir paroître,*

*Seul il chasse la nuit, & ramene le jour.*



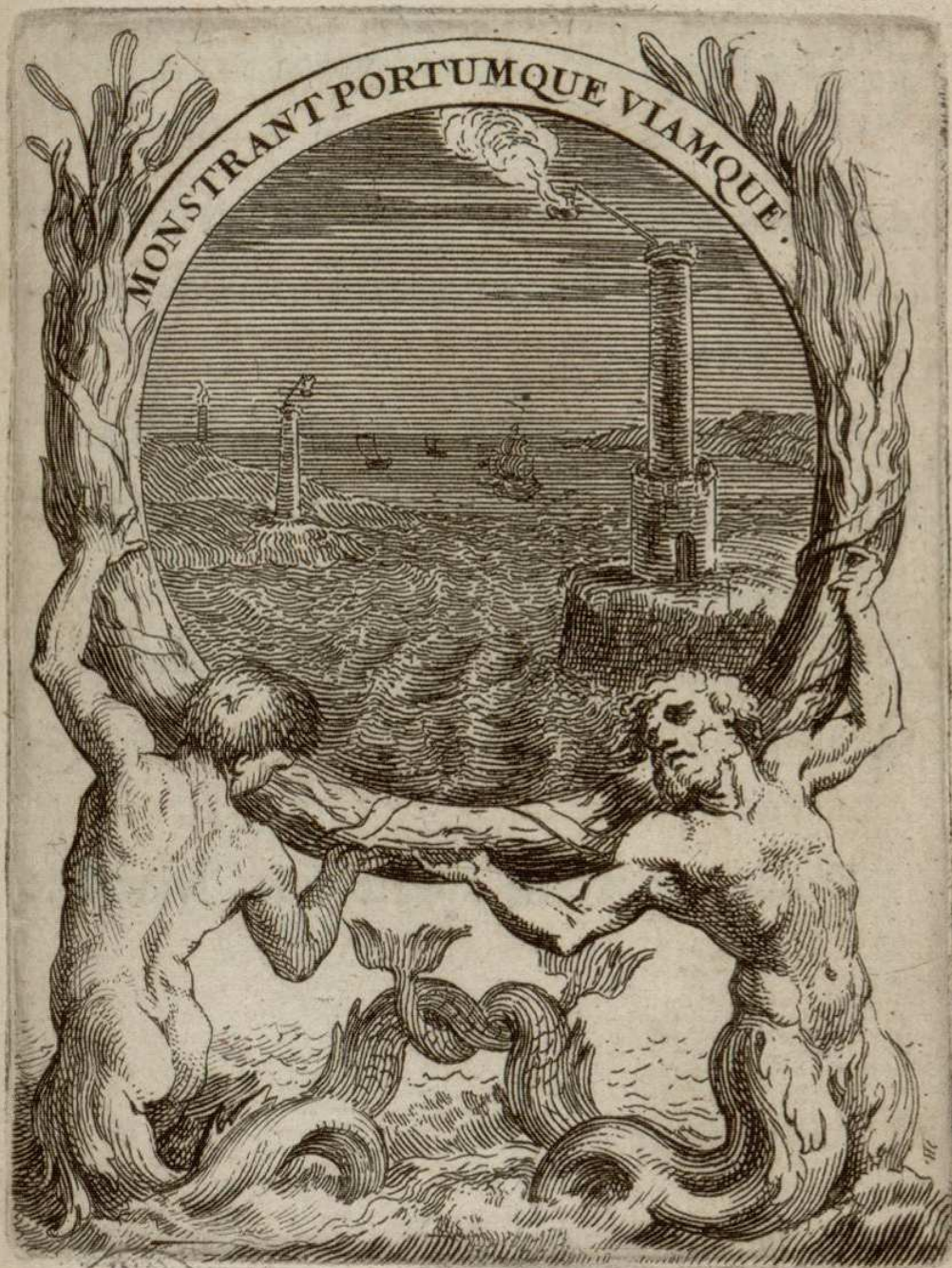
La seconde Devise représente des Phares élevez sur le bord de la Mer, avec ces paroles ,

MONSTRANT PORTUMQUE  
VIAMQUE.

*Ils montrent le chemin , &  
conduisent au port.*



PHARI.





MONSTRANT PORTUM QUE  
VIA MQUE.

CERNIS ut incertas ignota per æquora  
naves

Nunc huc, nunc illuc devius error agit.  
Involvit nox atra polum; tenebrisque sepulta

Astra negant solitâ pandere luce viam.  
Eia agite; en turri lampas modò fulsit  
ab alta,

Et placidi vobis fideris instar adest.  
Quamprimùm celeres illuc advertite pro-  
ras;

Dulcem portum aperit fida, viamque  
docet.



ILS MONTRENT LE CHEMIN, ET  
CONDUISENT AU PORT.

*CES Vaisseaux agitez sur des mers incon-*  
*nües,*

*Ignorent le chemin qui doit regler leur cours,*  
*Tous les feux de la nuit, enveloppez de nües,*  
*Leur ont refusé leur secours.*

*Vous qui suivez cette triste carriere,*  
*Sortez de la terreur d'une prochaine mort;*  
*Voyez sur une Tour briller cette lumiere,*  
*Qui montre en même temps le chemin & le*  
*port.*



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

REGIA

IN DESERENTES HÆRESIM

LIBERALITATE,

CÆTEROS

AD EANDEM ABJURANDAM

INVITAVIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
COMBLE' DE FAVEURS  
CEUX QUI RENTROIENT  
DANS L'EGLISE,  
ET  
PAR SES LIBERALITEZ ROYALES  
ATTIRE'  
DANS LE MESME PARTY  
CEUX QUI ESTOIENT ENCORE  
ENGAGEZ DANS L'ERREUR.



La première Devise est  
une Nacre de Perle, qui s'ou-  
vre en mesme temps que le  
Soleil levant fait tomber la  
rosée, avec ces paroles,

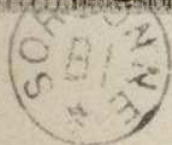
DONA VIAM INVENIUNT.

*Ses présens luy font un  
passage.*



CONCHA

Ad Solis radios ultro se aperiens.





## DONA VIAM INVENIUNT.

**D**UM pretiosa jacet deserto in litore  
concha,

Et tenui claufas carcere servat opes :  
Obstructa incassum tentes divellere clau-  
stra,

Inque latebrosos vi penetrare sinus.  
Ast ubi Sol tepido concham perfuderit im-  
bre,

Et radios propiùs senferit illa novos :  
Continuò arcanos recludit sponte reces-  
sus,

Et *facilem inveniunt aurea dona viam.*



SES PRESENTS LUY FONT UN  
PASSAGE.

*EN vain dans cette Nacre on tente une  
ouverture*

*Par les plus violens efforts ;  
On ne pénétre point dans la prison obscure  
Où se renferment ses tresors.*

*Mais si sur elle il tombe une rosée  
Qu'échauffent du Soleil les rayons bienfai-  
sans,*

*Cette Nacre au Soleil ouvre une voye aisée,  
Et cède à de si doux présens.*



La seconde Devise représente des Vapeurs élevées par la chaleur du Soleil , avec ces mots ,

ET NOS COELO TUA  
MUNERA TOLLUNT.

*Vos bienfaits tout-puissans  
nous élèvent au Ciel.*



V A P O R E S  
Solaribus radiis evecti.





ET NOS COELO TUA MUNERA  
TOLLUNT.

O Pater ! immensi lux ô clarissima  
mundi ,

Quo nihil est melius , majus in orbe  
nihil !

Te sine , præcipites variisque erroribus  
acti ,

Ivimus æquoreis perdere nomen aquis.  
Respicias immeritos , folioque benignitatis  
alto

Aspirans , largas fundis amicus opes.

Sic per te evehimur , sic nos tua munera  
cælo.

*Tollunt, & fato dant meliore frui.*



VOS BIENFATIS TOUT-PUISSANS NOUS  
E'LEVENT AU CIEL.

*P*ERE du jour, brillante source  
De tous les biens de l'Univers,  
Sans Toi, nous terminions nostre incertaine  
course  
En retombant au fond des mers.  
Ta faveur & douce & puissante,  
Nous fait un sort plus glorieux,  
Et tes regards, par qui la Nature est vivante,  
Daignent nous porter jusqu'aux Cieux.



92 *Le Triomphe*

LUDOVICO MAGNO,

QUOD

OBSTINATAM HÆRESIM

SOLO MILITUM STREPITU

RELIGIONIS DOCILEM

FECIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
PAR LA SEULE PRESENCE  
DES SOLDATS  
RENDU DOCILES  
LES ESPRITS  
LES PLUS OBSTINEZ  
DANS L'ERREUR.



Des Chiens qui courent  
après des brebis égarées , &  
qui les ramènent au trou-  
peau , servent de corps à la  
première Devise , avec ce  
mot,

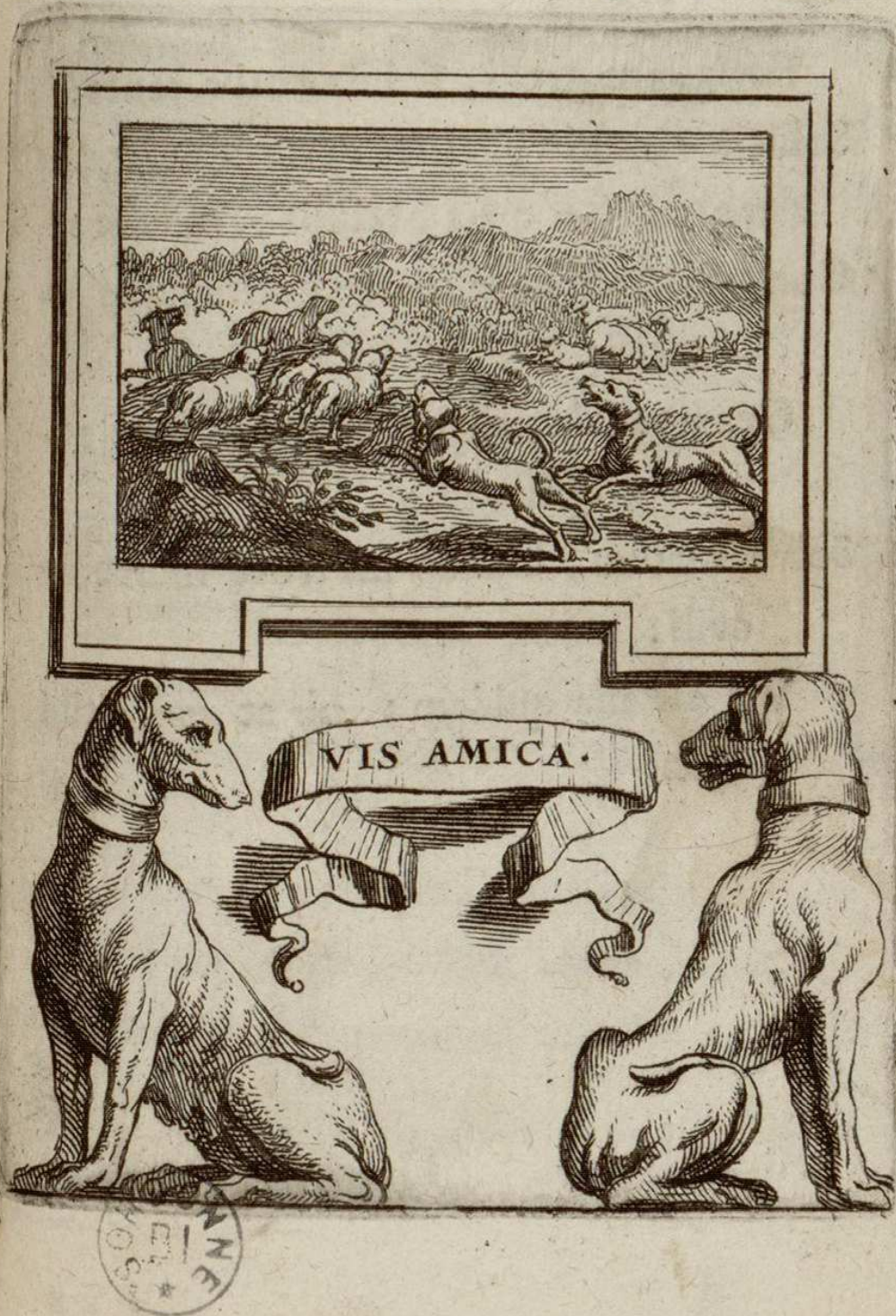
V I S   A M I C A .

*C'est une douce violence.*



CANES

post errantem gregem circumcursantes.





## VIS AMICA.

**E**N quibus est arcere lupos, & cura  
tenello

Invigilare gregi, sedula turba canes:  
Solliciti circumvolitant, crebroque latratu  
Exagitant, si quas abstulit error oves,  
Continuo trepidare metu, gressumque re-  
flectens

Gens pavida, ad proprium sponte re-  
dire gregem.

Solve metum, blando nil triste minantur  
ovili:

Vis est illa quidem; *vis ac amica* tibi  
est.



C'EST UNE DOUCE VIOLENCE.

*VOILA* ceux qui d'un soin fidelle  
Défendent le troupeau de la fureur des  
Loups.  
Ils courent à l'entour l'un de l'autre jaloux,  
Pleins d'une ardeur toujours nouvelle.  
S'il est quelque Brebis qui porte ailleurs ses  
pas,  
A la poursuivre aussi-tost ils s'attachent,  
Et leurs cris redoublez, leurs menaces l'ar-  
rachent  
Des lieux où l'attendoit un funeste trépas.  
Elle rentre au troupeau, grace à leur vigi-  
lance,  
La crainte agite encor ses timides esprits :  
On luy fit quelque violence ;  
Mais que la violence est aimable à ce prix !



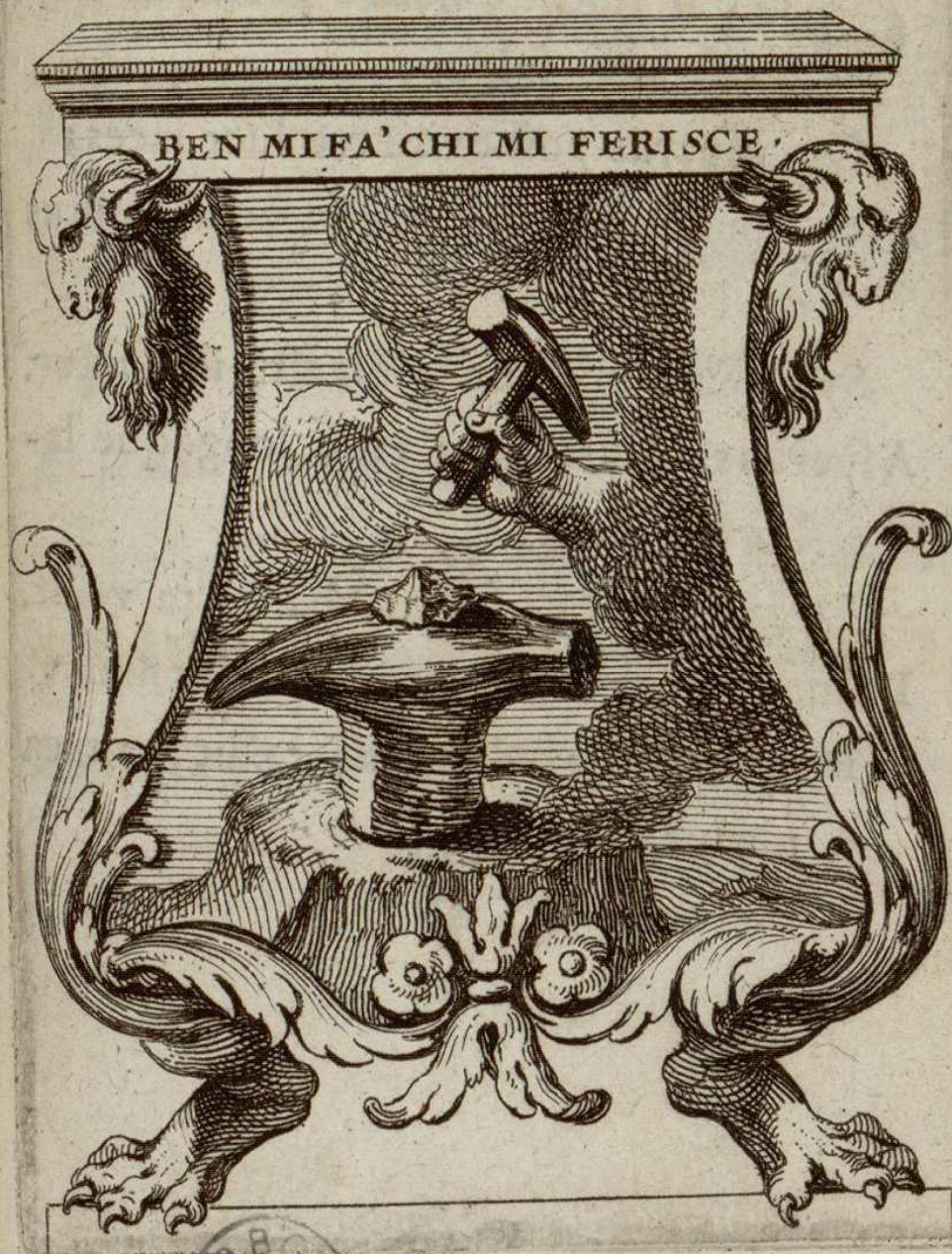
L'autre Devise est un Diamant, que l'on taille & que l'on polit; avec ces paroles Italiennes,

BEN MI FA, CHI MI  
FERISCE.

*Qui me frappe, me fait du  
bien.*



ADAMAS.





BEN MI FA, CHI MI FERISCE.

**Q**Uò d micat è nostro pretiosus cor-  
pore fulgor,

Qui superas possit vincere luce faces;  
Artis opus : nec enim primo venit insitus  
ortu

Sydereus, pretium qui facit, ille nitor.  
Asperitas innata mihi est ; longoque la-  
bore

Et damnis adeò forma redempta venit,  
Damna sed apponi lucro felicia possunt ;  
Meque juvat, dum me cædit, amica  
manus.





QUI ME FRAPPE, ME FAIT DU  
BIEN.

*JE ne tiens pas de moy cét éclat que je  
jette,*

*Par qui dès feux du ciel l'éclat est imité ;*

*Je n'étois né qu'une pierre imparfaite,*

*Et jamais l'œil sur moy ne se fust arrêté.*

*Ce brillant vif & pur dont on est enchanté,*

*Combien faut-il que je l'achete ?*

*De ce que j'ay souffert, vient toute ma beauté.*



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

AFFLICTAM

PRÆTERITIS CLADIBUS

HÆRESIM

EDICTI NANNETENSIS

ABROGATIONE CONFECIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR REVOQUE  
L'EDIT DE NANTES  
ET  
ACHEVE' PAR CE DERNIER COUP  
LA RUINE ENTIERE  
DE L'HERESIE.



La première Devise représente le Nœud Gordien coupé par la main d'Alexandre ; avec ces mots ,

FRUSTRA TENTASSENT  
ALII.

*D'autres en vain l'auroient  
tenté.*



NODUS GORDIUS  
Alexandri manu solutus.





FRUSTRA TENTASSENT ALII.

**A**SPICE multiplici, religant quem vincula nexu,

Quondam Asiæ Nodus fatifer ille fuit.  
Hunc adeò nequicquam alii dissolvere cer-  
tent;

Nodus Alexandri postulat ille manum.  
Gallia fatali Nodo constricta gemebas  
Jam dudum; nec, qui solvere posset,  
erat.

Plaude tibi: Nodum hunc Lodoïci dextra  
solutum,

Quem nec Alexander solveret ipse,  
dedit.



D'AUTRES EN VAIN L'AUROIENT  
TENTÉ.

*DE ce Nœud dépendoient les destins de  
l'Asie;*

*A rompre ces liens on s'efforçoit en vain,*

*Ils ne devoient céder qu'à l'invincible main*

*Que le Ciel même avoit choisie.*

*FRANCE, tu gemissois dans de tristes liens,*

*Tes plus fameux Héros, tes plus fermes sou-  
tiens*

*A rompre un Nœud fatal n'avoient osé  
prétendre,*

*Le temps l'avoit encore affermi malgré toi,*

*Il enst bravé l'effort de la main d'Alexandre,*

*Mais tu le vois rompu par celle de ton Roy.*



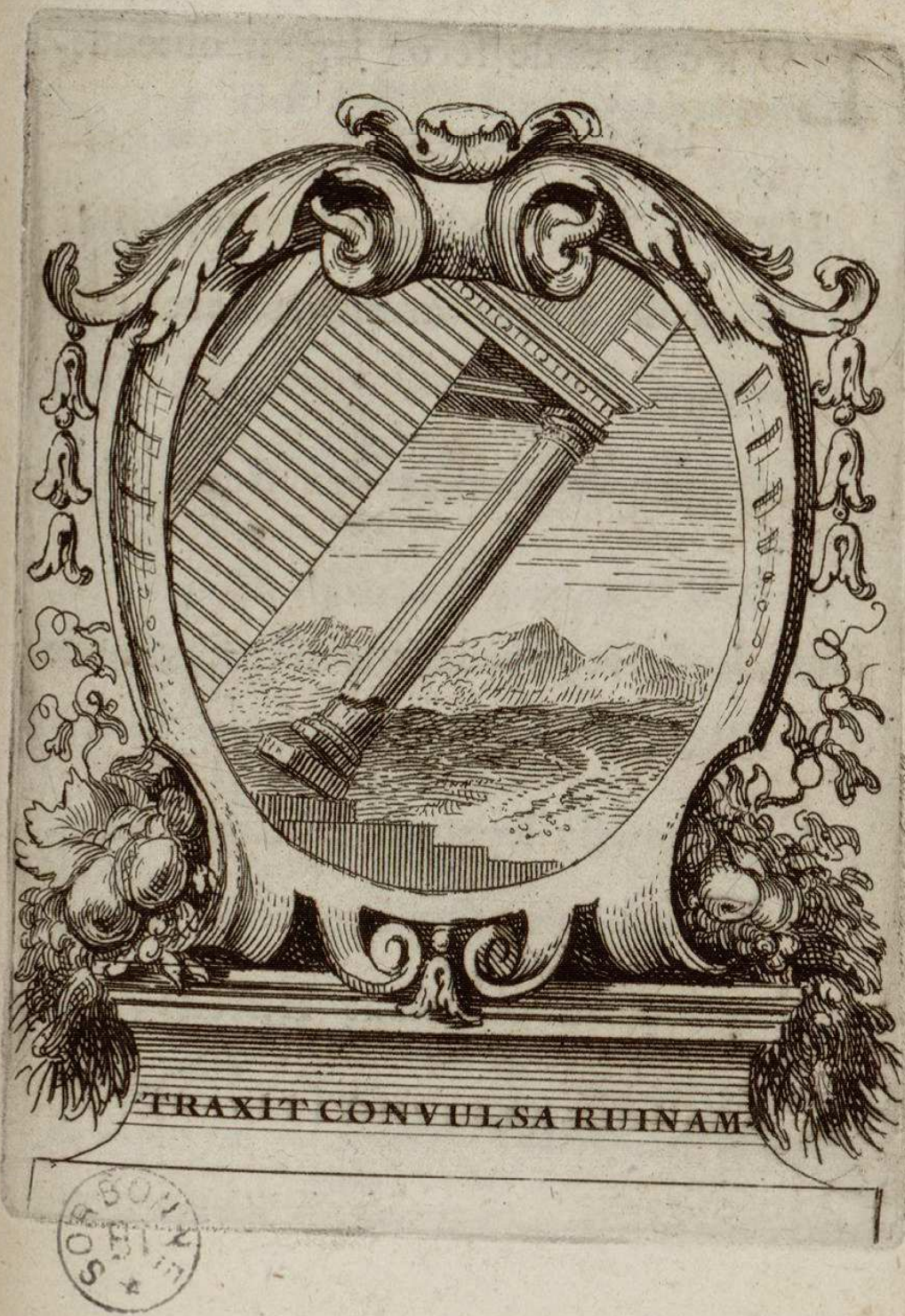
La seconde Devise fait voir une Colonne qui tombe, & qui par sa chute entraîne dans sa ruine tout un édifice qu'elle soustenoit. Elle a pour ame ces mots,

TRAXIT CONVULSA  
RUINAM.

*Elle entraîne en tombant tout  
le reste après soy.*



COLUMNA CORRUENS.





TRAXIT CONVULSA RUINAM.

**L**ONGA cæde ferox legem obtende-  
bat iniquam

Hæresis, hoc uno tegmine tuta fatis.

Multi illam Reges armis voluere refi-  
xam;

Belli per & medias lex stetit usque  
neces.

Hæc, Lodoice, tibi laus debita: vin lice  
ferro

Nil opus est; legem vis abolere, ruit.

Nec lex sola ruit, simili convulsa ruina,

Nequicquam obluetans Hæresis, ipsa  
perit.



ELLE ENTRAISNE EN TOMBANT  
TOUT LE RESTE APRES SOY.

*L'ERREUR ne s'étoit maintenüe  
Qu'à l'abri d'une injuste Loy,  
Que par de longs malheurs elle avoit obtenüe.  
Ce fut en vain que plus d'un Roy  
La voulut abolir par l'effort de ses armes:  
Née au milieu du sang, du trouble, & de  
l'effroy,  
De ces justes efforts elle prit peu d'allarmes.  
Son funeste pouvoir ne cesse qu'aujourd'huy,  
Grand Roy ; mais sans armer vôtre main  
triomphante,  
D'un seul ordre à l'Erreur vous osteZ cét  
appuy,  
Il tombe, & pour combler nos vœux, & nô-  
tre attente,  
Il entraine en tombant l'Hérésie avec luy.*



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

CONSTANTI PIETATIS

EXEMPLO

RELIGIONI

PONDUS AC PRETIUM

ADDIDIT



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR DONNE'  
DU CREDIT ET DE L'AUTORITE'  
A LA VRAIE RELIGION  
PAR L'EXERCICE  
D'UNE PIETE' CONSTANCE  
ET  
EXEMPLAIRE.



La première Devise qui explique la neuvième Inscription, a pour corps une Pierre d'aiman qui enlève plusieurs anneaux de fer, & ces paroles, pour ame.

NON VI, SED VIRTUTE.

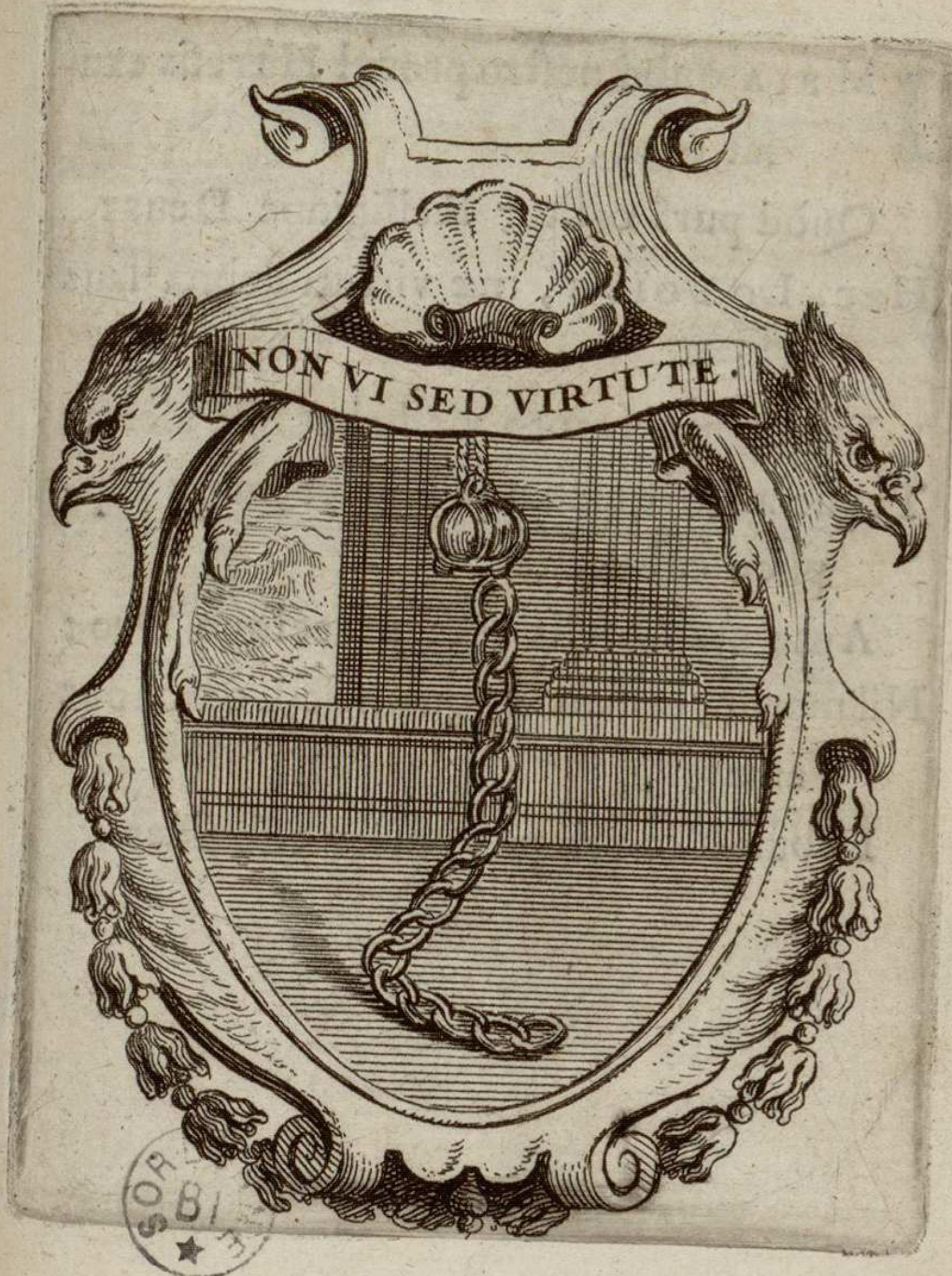
*Par sa vertu plutôt que par  
la force.*



*de la Religion.*

115

MAGNES.





NON VI, SED VIRTUTE.

**I**MPIA quòd nostro procul Hæresis exu-  
lat orbe,

Quòd purâ colitur Relligione Deus:

Hæc, LODOÏCE, tuæ virtuti debita laus  
est;

Vix opere in tanto vis habet ulla locum.

Teque adeò quicumque videt, dum sup-  
plice cultu

Ante aras fundis vota precesque Deo:

Nil moror, exclamat, quam sic LODOÏCUS  
amavit,

Debuit hæc reliquis purior esse fides.



PAR SA VERTU PLÛTOST QUE  
PAR LA FORCE.

*SI des cœurs où l'Erreur a long-temps  
combattu,*

*Ont avec elle enfin fait un heureux divorce,  
Grand Prince, ce n'est point l'ouvrage de la  
force,*

*C'est celui de vôtre vertu.*

*Lors qu'au pied des Autels vous adorez le  
Maître*

*Qui seul vous peut donner la loy,*

*Vôtre foy se fait reconnoître*

*Pour la plus pure & pour l'unique foy.*



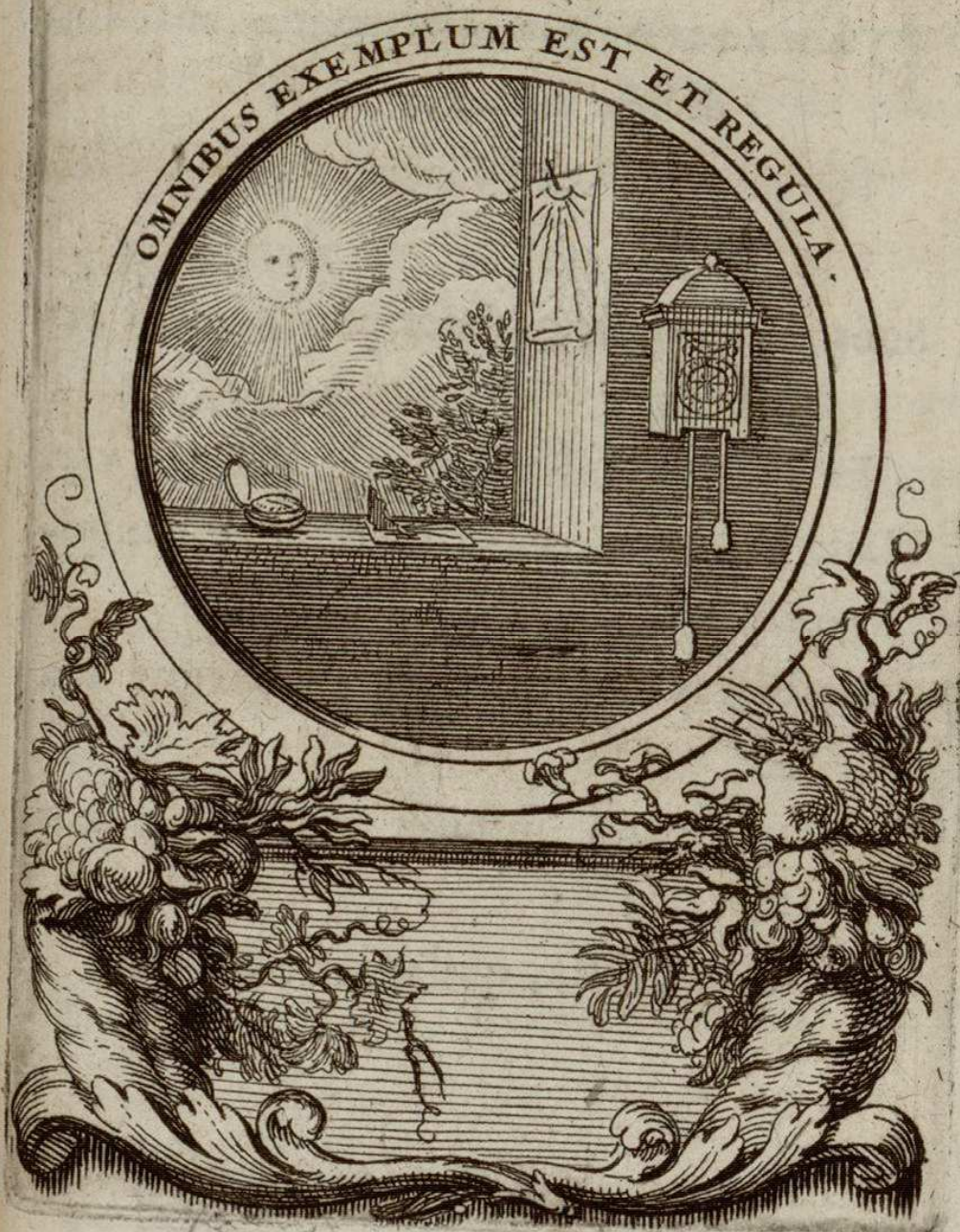
La seconde Devise est le  
Soleil, avec un Cadran, une  
Pendule, une Montre, &c.  
& ces paroles qui servent  
d'ame.

OMNIBUS EXEMPLUM EST  
ET REGULA.

*Il est de tous le modèle  
& la règle.*



SOL  
& varia horologiorum genera,





OMNIBUS EXEMPLUM EST ET  
REGULA.

**P**LURIMA quæ circum tibi machina  
dividit horas,

Temporaque & varias signat eundo  
vices,

Solis ad exemplum descriptos conficit or-  
bes;

Et cunctis Sol est regula duxque viæ.  
Haud aliter, LODOÏCE, tuus te conspi-  
cit orbis,

Et Pietas cunctis regula, duxque tua  
est.

Non quisquam inspiret meliùs virtutis  
amorem;

Te vidisse fatis, qui volet esse pius.



IL EST DE TOUS LE MODE'LE  
ET LA RE'GLE.

*T*ANT de Machines différentes  
Qui des temps marquent les retours,  
Toutes également du Soleil dépendantes  
Se règlent sur luy seul, n'imitent que son  
cours.

Louis, la pieté qui regne dans vôtre ame,  
Est l'exemple commun que nous observons  
tous :

Il suffit, pour sentir une celeste flame,  
D'attacher ses regards sur vous.



LUDOVICO MAGNO,

QUOD

STABILITAM INTRA LIMITES

IMPERII GALLICI

RELIGIONEM

IN REMOTISSIMAS ORAS

PROPAGARE

FELICITER PERTENTAVIT.



A LA GLOIRE  
DE  
LOUIS LE GRAND,  
POUR AVOIR  
TRAVAILLE' HEUREUSEMENT  
A ETENDRE LA RELIGION  
DANS LES PAYS  
LES PLUS E'LOIGNEZ,  
APRES  
L'AVOIR AFFERMIE  
DANS TOUTE L'ETENDUE  
DE SON ROYAUME.



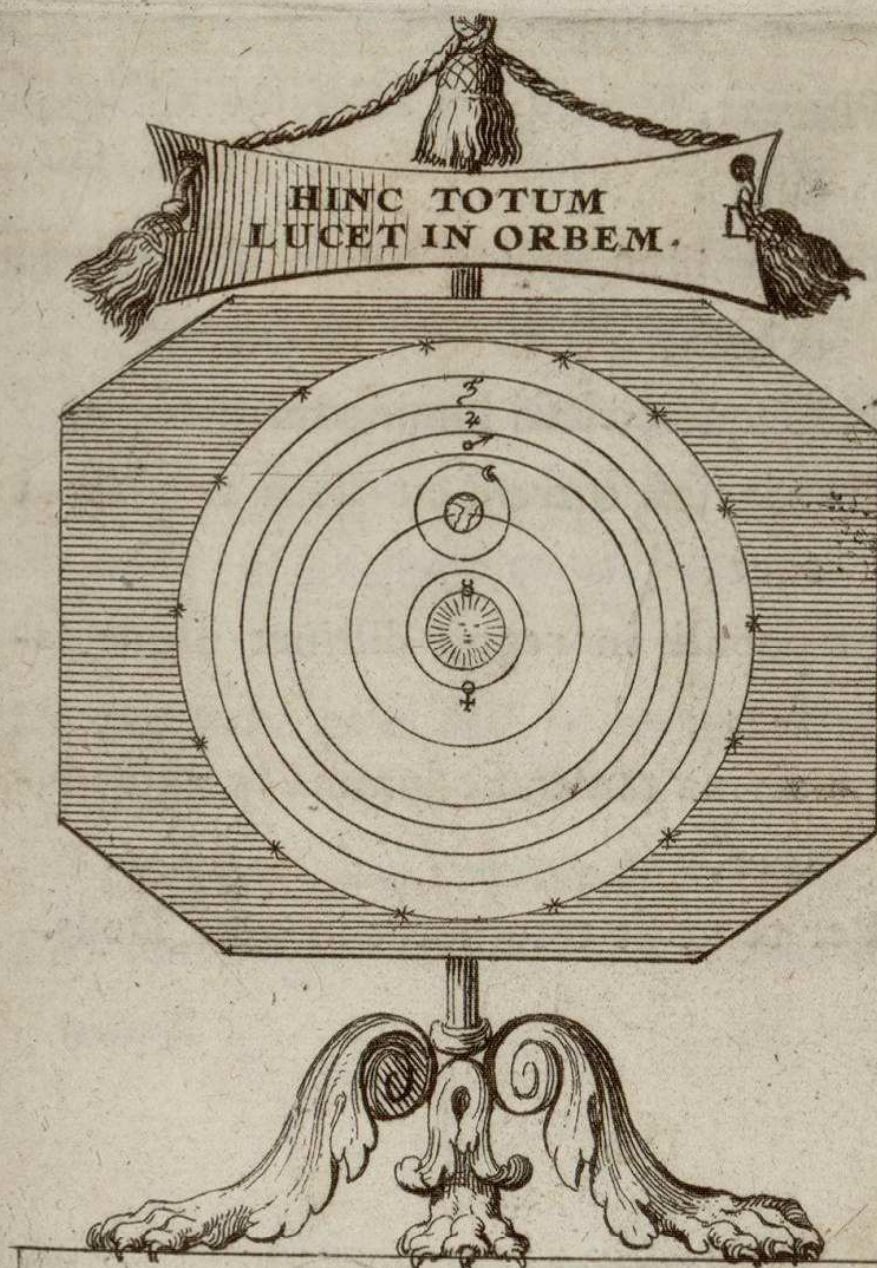
Le Soleil, qui du centre  
de l'Univers, où Copernic le  
fait immobile, répand sa lu-  
mière dans tout le monde,  
fait le sujet de la première  
Devise, avec ces mots,

HINC TOTUM LUCET  
IN ORBEM.

*De là dans tout le monde  
il répand sa lumière.*



SOL IN CENTRO MUNDI  
juxta Copernicum consistens.





HINC TOTUM LUCET IN ORBEM.

**H**Ic licet immotus, punctoque affixus  
in uno

Hæreat, & nusquam Sol ferat inde gra-  
dum :

Attamen hinc radios totum diffundit in  
orbem,

Nullaque cœlesti lumine terra vacat.

Talis ades, L O D O I C E ; etsi te publica  
cura,

Et populi in regno distinet usque sa-  
lus :

Hinc divina tamen sic lumina spargis ubi-  
que,

Per te ut sit toto notus in orbe Deus.



DE LA DANS TOUT LE MONDE  
IL RÉPAND SA LUMIERE.

*SANS* entreprendre un tour immense,  
Immobile en ce lieu, ce grand Astre ré-  
pand

Dans le vaste Univers la divine influence  
De qui la Nature dépend.

Tel Louis attaché chez un peuple fidelle,  
Qui s'offre le premier à ses pieux desseins,  
Ne laisse pas d'étendre en des climats loin-  
tains

Du vrai culte qu'il suit, la lumière immor-  
telle :

Par lui, par l'ardeur de son Zele  
Dieu veut s'assujettir tous les cœurs des Hu-  
mains.



Le Corps de la seconde  
Devise est un grand fleuve  
dans sa source, avec ces pa-  
roles pour ame,

DA' SUOI A' REMOTI.

*D'abord aux siens, ensuite  
aux Etrangers.*



FLUVIUS INGENS  
dum nascitur.





DA' SUOI A' REMOTI.

**N**OBILIS ante alios qui vertice mon-  
tis ab alto

Defluit, & purâ volvitur amnis aquâ,  
Natales primùm læto rigat ubere terras,  
Et sua vicinis munera spargit agris.

Ast ubi mox patrios ditavit flumine cam-  
pos,

Nulla moræ est, aliò portat amicus  
opes:

Et quocumque fluat, felices omnibus un-  
das

Sufficit, extremis utilis atque suis.



*D*E ce Mont élevé voi ce Fleuve descen-  
dre ;

Ses liquides trésors vont d'abord se répandre  
Aux lieux que sa naissance a rendus for-  
tunez :

Mais après les avoir enrichis par ses ondes ,  
Il remplit les besoins des champs plus éloi-  
gnez ,

Et leur porte des eaux également fécondes.

**FIN.**



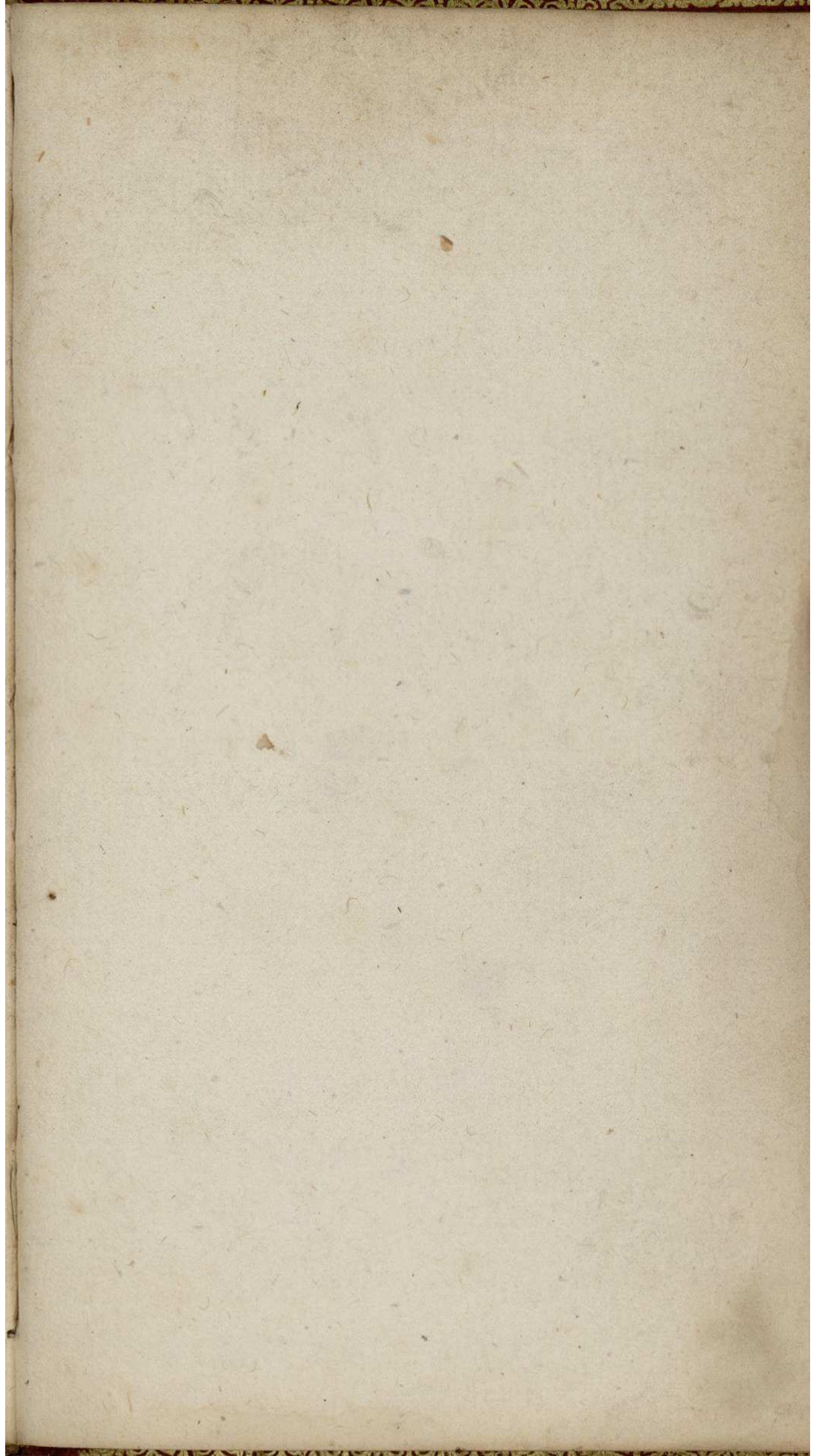


---

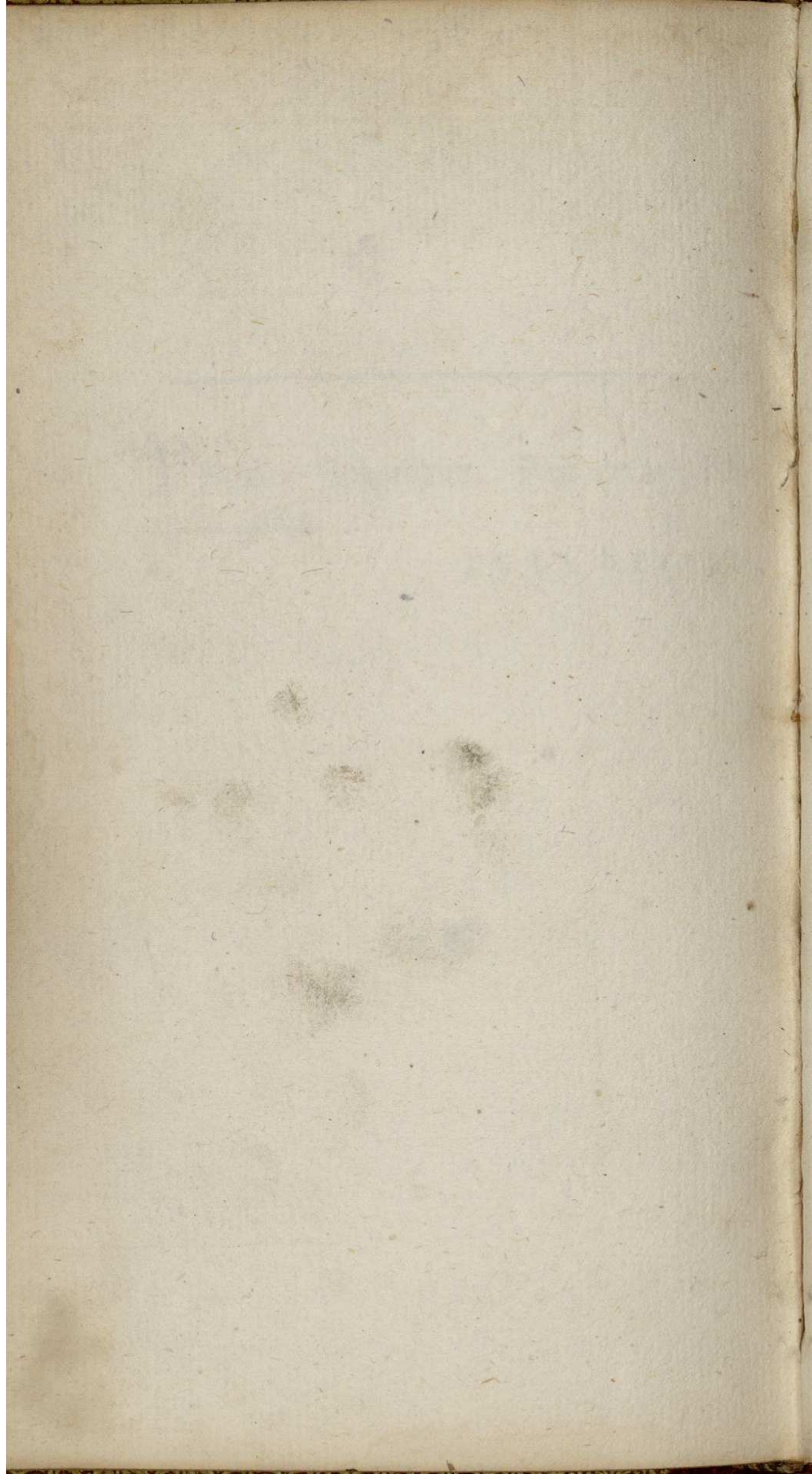
**P**ermis d'imprimer. Fait ce 27. Fé-  
vrier 1687.

DE LA REYNIE.

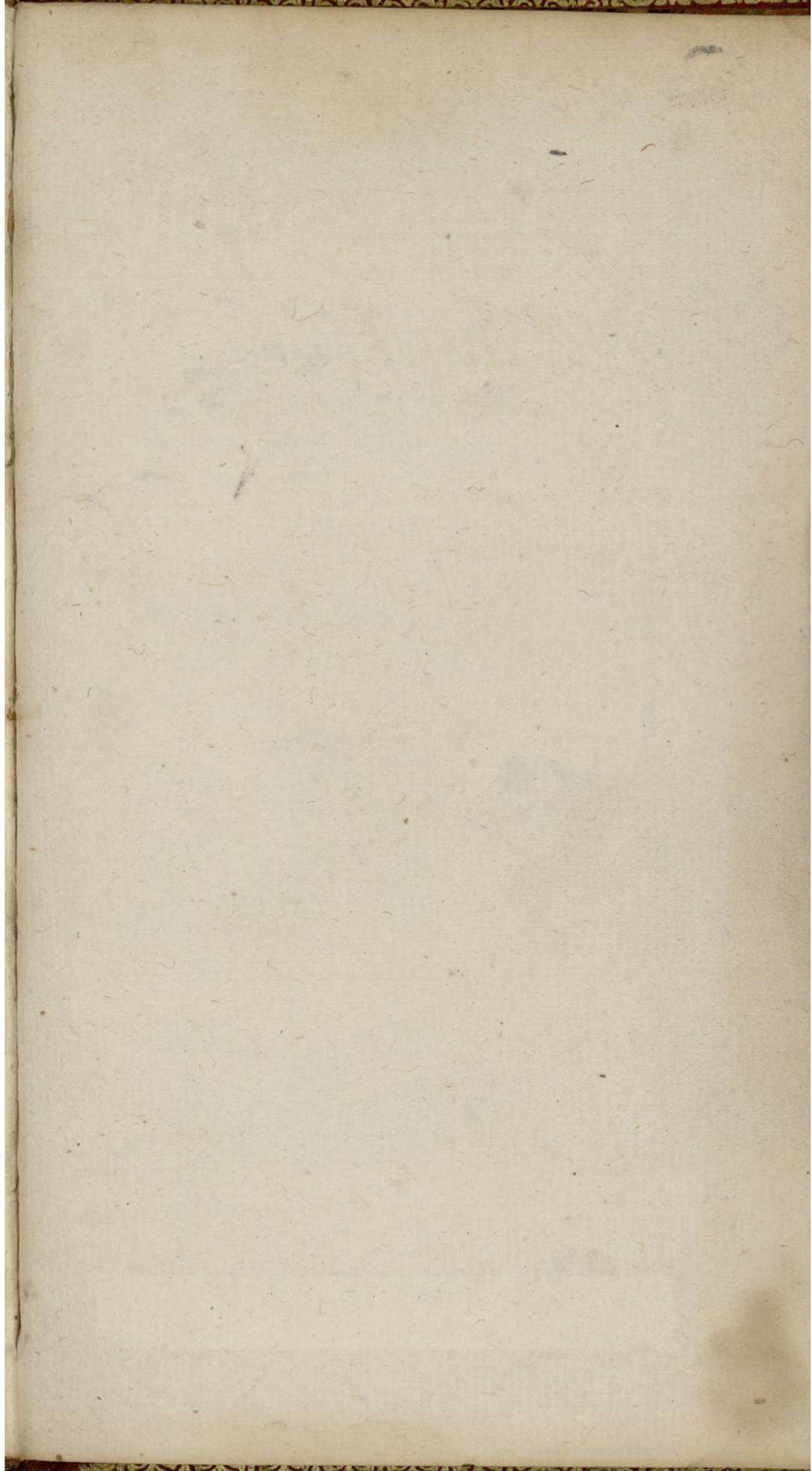
















D00159093 7





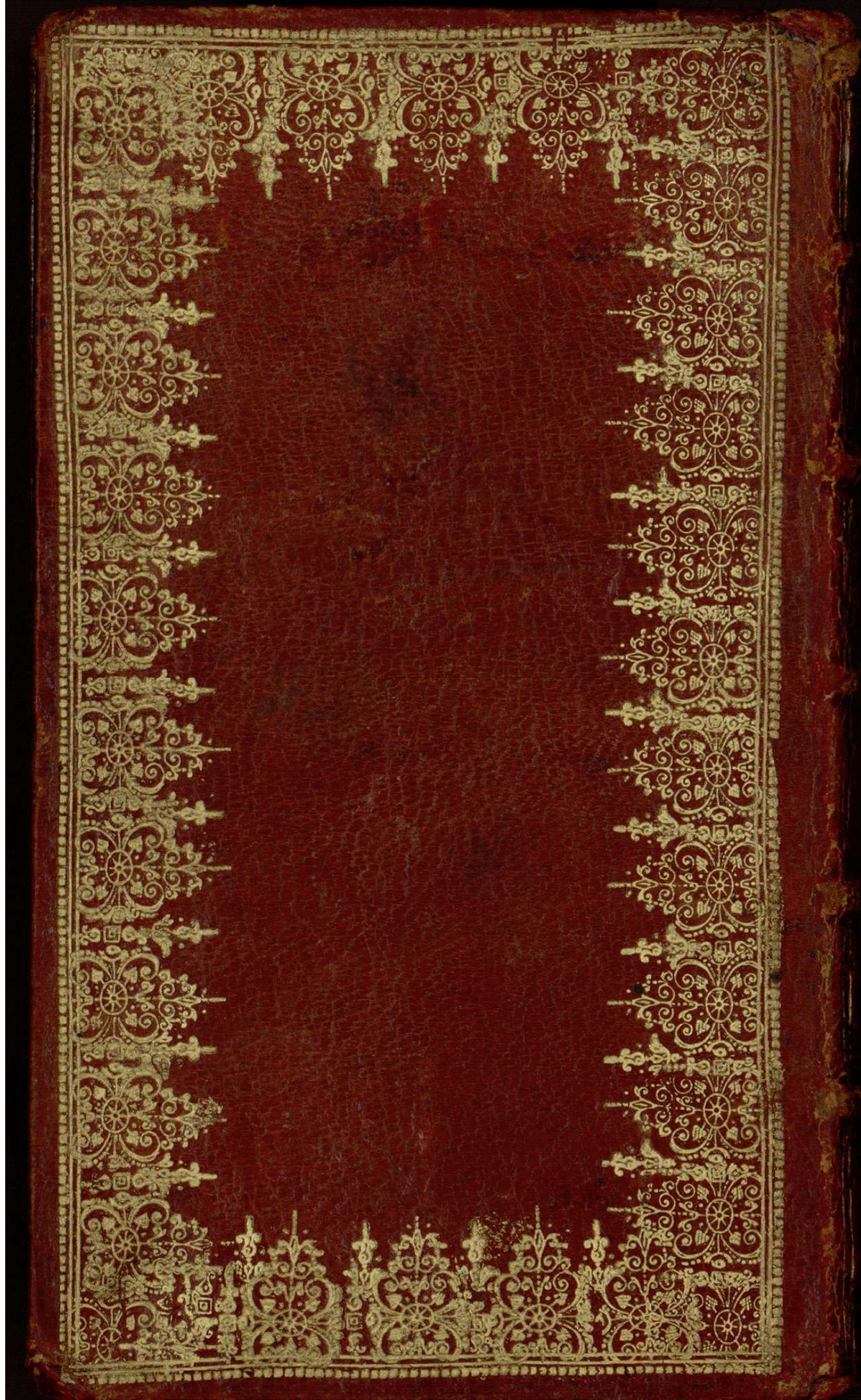














TRIO  
DE LA  
RELI

DE

DE